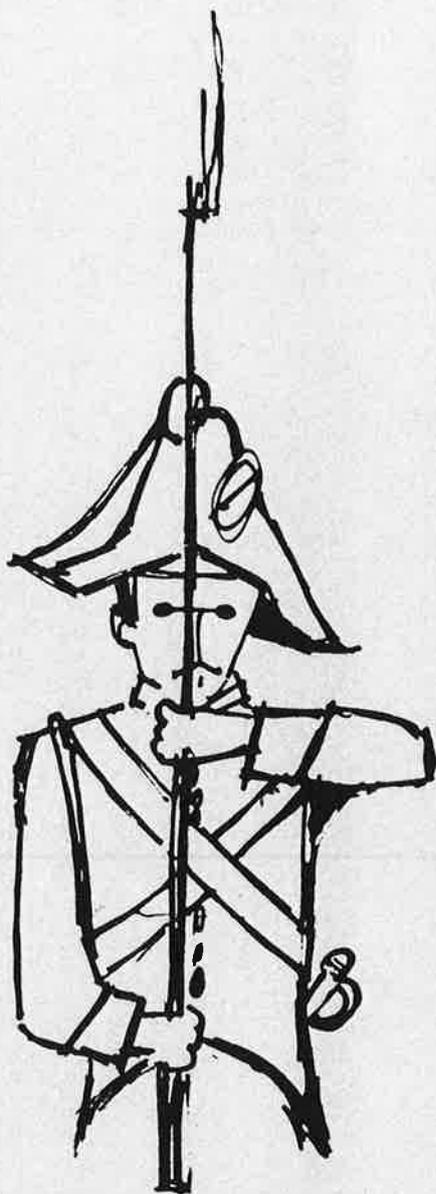


GARDE D'HONNEUR OFFICIELLE DES AUTORITES SUPERIEURES  
DU CANTON DE FRIBOURG

## CONTINGENT DES GRENADIERS FRIBOURGEOIS



CHRONIQUE DE **1990**



## TABLE DES MATIERES

1	Table des matières, avant-propos
2	Message du commandant
3 à 7	Editorial (armes)
8 à 9	Aide-mémoire, Ordre de bataille
10 à 12	Anniversaires
13 à 14	Honneurs
15	Billet de l'aumônier
16 à 48	Chronique de 1990

### AVANT - PROPOS

Voici quelques pages complémentaires aux annales du contingent des grenadiers fribourgeois. Je souhaite qu'elles vous remémorent les instants particuliers de ce temps qui dans sa fuite ne laisse aucun répit.

Vous me permettrez de remercier ici notre Commandant ainsi que vous tous qui avez fait fleurir ces pages et qui m'avez aidé dans ma tâche, pour que vive le contingent.

Votre chroniqueur  
  
Sgt Jean Weber

Adresse du contingent: Case postale 364, 1701 FR; CCP 17-2123-9

## Message du Commandant

*Entre une année 1989 chargée d'histoire avec les 75 ans du Contingent des Grenadiers Fribourgeois et une année 1991 qui sera marquée par les festivités du 700ème anniversaire de la Confédération - qui s'annonce très riche en prestations - 1990 aura été l'année où le Contingent s'est présenté, principalement en Suisse, à de nombreuses manifestations officielles.*

*De Fribourg à Winterthour, en passant par Zermatt, Bad Mergentheim en Allemagne, et Granges-Paccot, le Contingent des Grenadiers Fribourgeois a, à chaque occasion, rempli sa mission.*

*Hôte d'honneur de "Historisches Schützen-Corps, Mitglied des Deutschen Ordens", les membres du Contingent ont pu apprécier à sa juste valeur ce que veut dire le mot tradition.*

*Fierté, honneur et tradition, c'est aussi ce que veut défendre par son engagement, sa vaillance, sa disponibilité, le Grenadier Fribourgeois.*

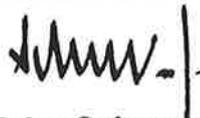
*J'adresse mes sentiments de reconnaissance à mon comité, à mon état-major, à mes Grenadiers, pour leur sens du devoir.*

*Mes félicitations vont au sgt Weber, chroniqueur, pour la réalisation de ce document.*

*A vous chers Amis du Contingent, cette chronique va vous faire revivre nos activités en 1990. Je souhaite que vous y trouviez beaucoup de plaisir.*

**Contingent des Grenadiers Fribourgeois**

**Le Commandant**



**Major Schuwey**

1806 - INFANTRIE IMPERIALE - 1815

*Mon propos n'est pas de vous présenter un traité historique de l'infanterie, mais de vous dévoiler ou remémorer quelques aspects, replacés dans le contexte de l'époque, de notre armement :*

*Le fusil modèle 1777, la baïonnette, et le briquet.*

*Mes inspirations proviennent d'un ouvrage publié par Claude Gaier, directeur du Musée d'armes de Liège ainsi que d'un article de Jean Boudriot.*

*En préambule, je vous livre les lignes suivantes :*

**J**E vais essayer de retrouver un homme, représentant des millions d'autres hommes : le fantassin de la grande aventure impériale. Mais je vous précise que ce n'est pas son existence si précaire ni sa psychologie assez élémentaire que je vais vous présenter. Plus simplement, je me contenterai de vous décrire l'armement, l'équipement et la tenue du fantassin français de cette période.

Quelques explications sur l'infanterie sont un préalable nécessaire : l'infanterie française représente, au total, sous l'Empire, 222 régiments. Chacun a 5 bataillons de 6 compagnies de 140 hommes, officiers compris. Avec l'état-major, l'effectif d'un régiment est de 3 970 hommes.

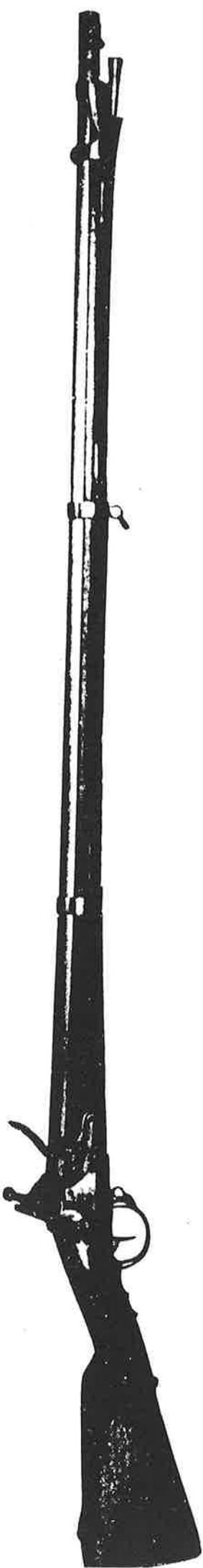
L'infanterie de ligne, dite également de bataille et, plus rarement, « infanterie grave ». Il existe alors 185 régiments d'infanterie de ligne, qui combattent en ligne comme le nom l'indique.

L'infanterie légère, forte de 37 régiments, se bat en tirailleur. Si, de tout temps, des troupes ont fait le service de l'infanterie légère, cette appellation n'est devenue officielle qu'en 1808. Cette spécialité cessera d'exister en 1815, mais pour peu de temps, car en 1820 on reconstituera des régiments d'infanterie légère.

*Quant au fusil, quelques définitions s'imposent : (même si elles débordent le cadre de cet éditorial)*

**Fusil.** Arme d'épaule apparue au XVII<sup>e</sup> siècle, tirant son nom du mot italien « focile » désignant le silex, comportant normalement une mise à feu à chenapan, silex, percussion ou cartouche et définie plus précisément d'après son usage.

A la chasse et au tir, les fusils sont obligatoirement à âme lisse ; leur calibre s'exprime en nombre de balles rondes contenues précisément dans une livre de plomb.



En ce qui concerne les matériels de guerre, il faut distinguer : le fusil simple, généralement qualifié par le nom du corps de troupe qu'il arme (infanterie, cadets, artillerie, etc.), qui est une arme portative individuelle longue, anciennement lisse et maintenant rayée, et les fusils de rempart, lance-grenades, antichars et mitrailleurs qui sont des armes collectives.

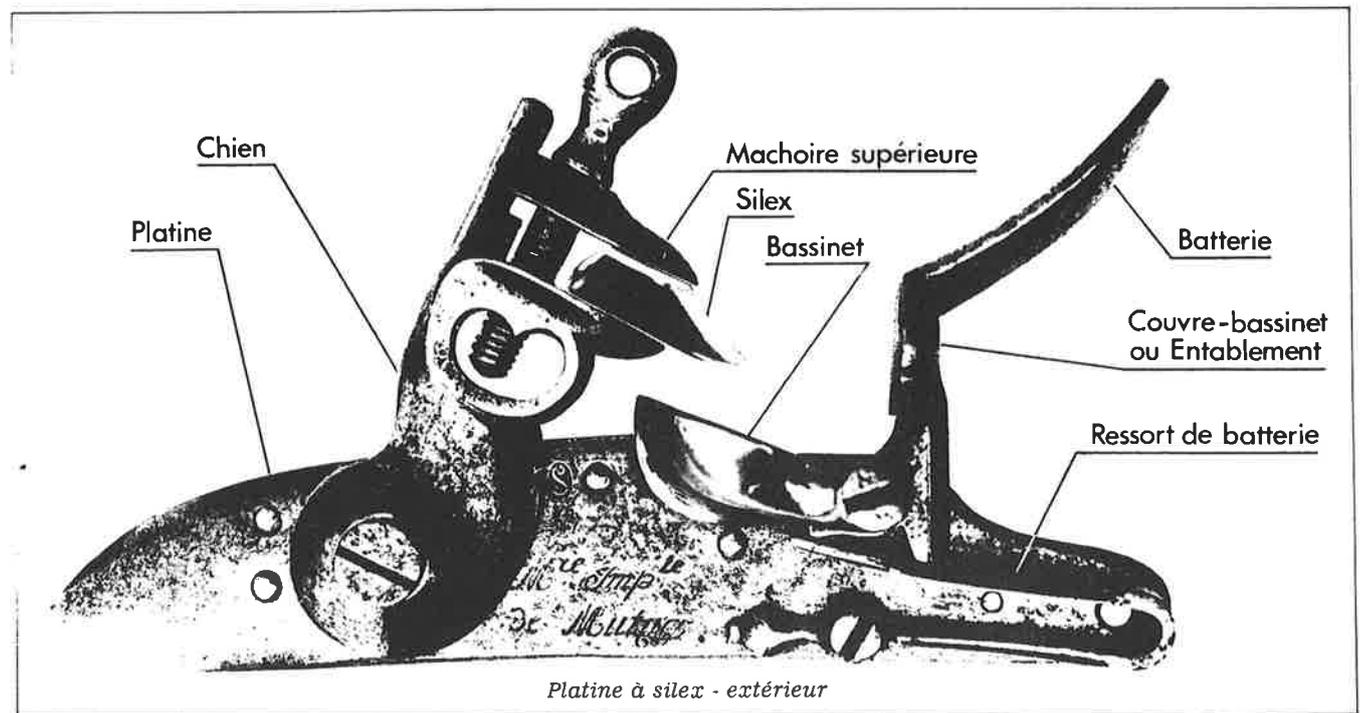
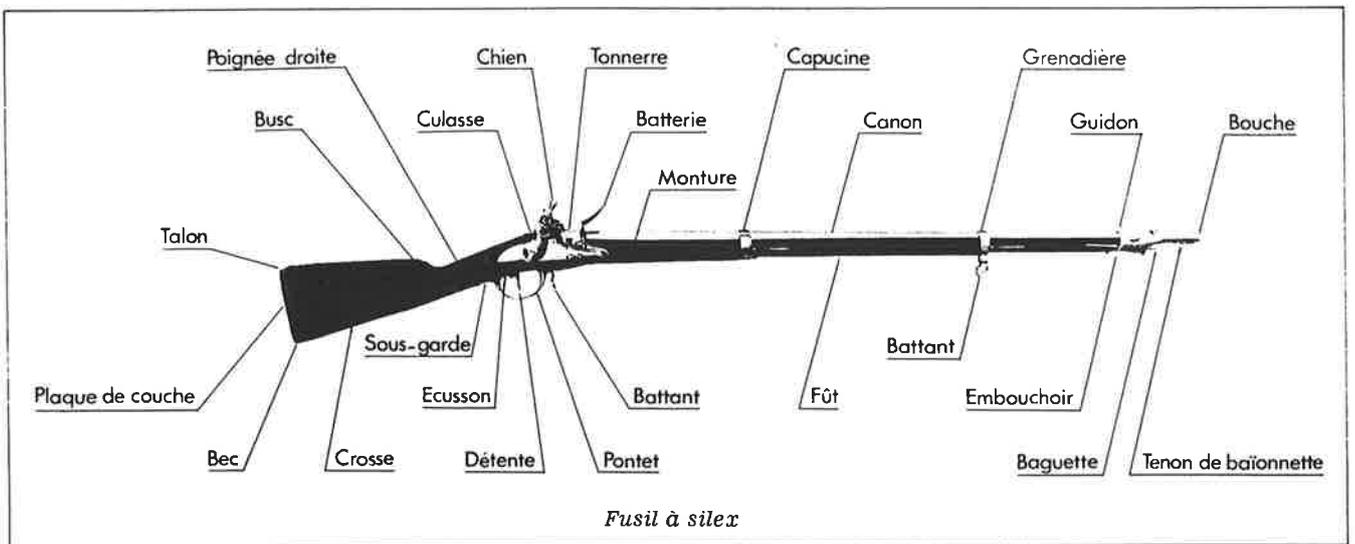
Les fusils de rempart, en usage jusqu'à la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, sont d'énormes fusils montés sur fourches, prévus pour la défense des fortifications. Contrairement aux espingoles de marine qui servaient à la défense rapprochée des bâtiments, les fusils de rempart étaient prévus pour le tir à grande distance.

Les fusils lance-grenades sont des armes portatives à tir courbe. Ils comportent une crosse de fusil quelquefois renforcée et un mécanisme de mise à feu semblable à celui du fusil individuel. De nos jours, ces matériels spécialisés peuvent être remplacés par des dispositifs tromblonnés montés sur la bouche du fusil réglementaire.

Les fusils-antichars, utilisés lors des deux guerres mondiales, sont de gros fusils à répétition manuelle ou automatique tirant des balles perforantes de gros calibre.

Les fusils-mitrailleurs sont en fait des mitrailleuses légères alimentées par chargeurs mobiles et montées sur bipieds.

*Le glossaire des pièces est intéressant par son caractère imagé.*



Même si chez nous, quelques artisans sont capables de monter ou de réparer les pièces, l'armement est à l'époque un produit de pure importation et la France est notre fournisseur principal.

Fusil modèle 1777 corrigé: c'est Gribeauval qui est à l'origine de la création du fusil 1777, arme remarquable, particulièrement intéressante par la rigueur de sa fabrication et la parfaite organisation de celle-ci (c'est peut-être le premier exemple de la rationalisation et de l'industrialisation d'un objet). Le fusil d'infanterie doit satisfaire à plusieurs conditions: facilité de chargement, tir sur plusieurs rangs, longueur suffisante pour servir d'arme de main. Jusqu'en 1763, la longueur du canon des mousquets du XVIII<sup>e</sup> siècle et ensuite des fusils était de 1,19 m. ce qui, avec le chargement par la bouche, nécessitait une inclinaison prononcée de l'arme et encore la taille des hommes en moyenne moindre qu'à présent, rendait le chargement difficile. On se décida donc, en 1763, à ramener la longueur du canon à 1,14 m. après s'être assuré que les qualités balistiques du fusil n'en était pas affectées. Pour compenser le raccourcissement du canon, la baïonnette fut allongée. Il importait en effet que le fantassin puisse se défendre contre le sabre du cavalier, et une longueur totale - baïonnette au canon de 1,95 m. était un minimum pour s'opposer au cavalier. Le calibre de l'arme reste celui des mousquets du XVIII<sup>e</sup> siècle, soit 17,5 mm.

### Considérations générales sur la qualité du bois

Le bois de noyer est celui qu'on emploie pour la monture du fusil. Il doit être sans défaut ou accidents qui pourroient nuire à la solidité et à la conservation de l'arme, qui doit durer cinquante ans. Elle peut durer bien davantage, étant conservée avec soin. On ne peut évaluer le tems nécessaire pour que ce bois perde sa force, s'il n'est pas soumis à l'action des éléments.

Il croît lentement: le meilleur est celui qui a crû sur un sol un peu élevé et en pente. Celui qui vient dans un lieu bas, ou exposé à des inondations, ou dans un terrain trop gras est le moins bon: il est sujet à des défauts intérieurs.

Celui qui croît le plus vite a le plus d'aubier et donne, conséquemment, moins de bois de fusil pour un même diamètre; il a aussi moins de pesanteur spécifique, de solidité et de durée que celui qui met plus de tems à croître.

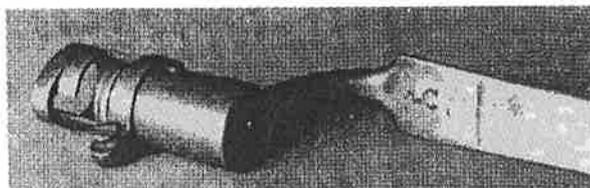
On ne peut connoître l'âge d'un noyer par son diamètre ou son contour, son accroissement en général étant sujet à de grandes variations suivant la nature du terrain, etc; on n'en peut juger qu'à la coupe, par les cercles concentriques qui entourent le cœur de l'arbre.

On le coupe en automne: plutôt, il seroit sujet à fermenter, à cause de la sève qu'il contient avant l'entier développement et la chute des feuilles.

On le coupe de 60 à 100 ans, et même au-delà. Il n'est de bon service qu'agé de 70 ans au moins. On ne doit l'employer pour la monture du fusil que quand il a trois ans de coupe, dont deux ans et huit mois au moins de séjour en magasin, conformément aux Règlements.

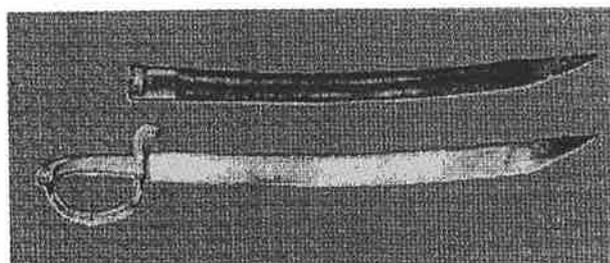
Le tronc seul du noyer est propre à fournir les bois de fusil. On l'équarrit à peu près, d'abord: il est, après cela, scié en madriers de 2 pouces 2 à 3 lignes d'épaisseur, pour être ensuite débité.

Baïonnette: C'est celle du modèle 1777, mais la longueur de la lame a été portée de 0,38 m. à 0,406 m. en l'an XI. Le fourreau est en peau de vache de couleur naturelle, terminé par un bout de fer. Son poids est de 0.330 kg.



*Douille de baïonnette*

Sabre-briquet: ce sabre d'infanterie avait été dénommé ironiquement briquet par les cavaliers, mais en 1806, l'appellation devint officielle. La garde arrondie est en laiton fondu, la lame a une longueur de 0,60 m. et le briquet pèse 1,350 kg. Le fourreau est en vache noire, garni en cuivre laminé. Un bout est ajouté à l'extrémité et une chape fixée à l'entrée du fourreau. Sur cette chape, ou bélière, est soudé un pontet ou agrafe portant un tirant en buffle qui passe dans une boucle adaptée au baudrier.



*Sabre-briquet modèle AN XI*

La munition: Sachez que la poudre utilisée à l'époque pour les armes portatives était la même que celle employée pour l'artillerie, à grains relativement gros, puisque le tamis était à mailles de 2 mm. Cette granulométrie excessive était la cause de beaucoup de ratées, un bon amorçage nécessitant une poudre fine. La charge de poudre de la cartouche est d'un peu plus de 12 g., mais environ 1 g. est employé pour garnir le bassinet. La balle sphérique en plomb a un diamètre de 16 mm. Je répète que le calibre du fusil est de 17,5 mm., soit un vent de 1,5 mm. ce qui est relativement important, mais les deux enroulements de papier compensent cette différence entre le calibre du fusil et celui de son projectile. Un certain écart était indispensable, la combustion de la poudre provoquant rapidement un encrassage qui aurait rendu l'arme impossible à charger si le vent n'avait pas été suffisant.

En regardant la fumée dégagée par nos armes lors de nos salves d'honneur, on peut s'imaginer le smog, traversé de lueurs plus ou moins voilées, dans lequel devaient baigner les fantassins engagés dans les batailles.

Et pour terminer, voici l'horaire d'une journée d'un temps définitivement révolu.

*Temps employé pour monter-équiper un fusil*

	heu- res	minu- tes	
8 h 15 m			
	Dresser le bois, le mettre à la pente du dessus, mettre en bois la plaque de couche et sa vis	—	40
	Former l'encastrement du canon avec la culasse, mettre les bords à la hauteur	—	50
	Former l'encastrement de la platine, celui du porte-vis ; tarauder le corps de platine ; finir les deux grandes vis et les placer	1	45
	Tailler, arrondir la crosse et la poignée	—	40
	Dresser le dessous du fût et pratiquer la voie à baguette jusqu'à la capucine	—	15
	Placer les trois boucles	—	35
	Percer la voie à baguette depuis la capucine jusque près de l'endroit du taquet, mettre en bois le ressort de baguette	—	30
	Mettre en bois la sous-garde, le battant et la détente, finir la vis de culasse, tarauder son écrou, la placer	2	—
	Achever la voie à baguette	—	8
	Mettre en bois les ressorts de garniture et percer le trou à l'embouchoir	—	20
	Polir le bois	—	32
	3 h 45 m		
Adoucissage			
de la platine		—	30
de la bayonnette		—	5
de la baguette		—	4
Polissage			
de la garniture	—	56	
du canon	—	20	
de la platine	1	32	
Remontage de la platine et du fusil	—	18	

Total :  
12 heures.

Le maître équipeur-monteur ne peut pas finir de suite, l'un après l'autre, ses fusils, ayant à faire tremper la platine etc. Il est obligé de partager le travail de tous ceux qu'il a entre les mains de la manière suivante : avant la trempe, il met en bois la plaque, le canon, la platine, le porte-vis, il perce le canal de la baguette et met en bois les trois boucles à une partie de ses fusils ; achève, ainsi qu'il est nécessaire, ses vis et taraude leur écrou ; fait aux pièces en fer (la détente etc.) le travail nécessaire pour les finir ; fait l'adoucissage de la platine. Pendant la trempe, il achève de mettre en bois les boucles ou anneaux qui lui restent à placer, met en bois les ressorts de garniture et celui de baguette. Après la trempe, il met en bois la sous-garde avec le battant et la détente, la vis de culasse ; polit les platines, détentes, grandes vis de platine et de culasse, celles de sous-garde. Le polissage des autres pièces se fait pendant le cours du travail, celles d'un fusil après qu'elles ont été mises en bois.

Une boutique étant composée comme il suit : un maître, un compagnon et un apprentis ; si l'apprentis avoit de besoin d'un fusil pour la moitié du tems nécessaire à chacun des deux autres, ils pourroient faire, à eux trois, pour une journées de 12 heures, le montage de trois fusils ; mais l'apprentis, qui ne fait ordinairement que polir, n'a que pour 3 heures d'occupation environ, tandis que les deux autres en ont chacun, y compris l'adoucissage de la platine et le remontage de la platine et du fusil, pour 9 heures dans chaque fusil. Il leur faudroit donc une heure et demie de plus, à chacun, dans la journée.

Dans les mêmes circonstances de travail, une boutique étant composée d'un maître, deux compagnons et un apprentis, ils peuvent faire, en travaillant chacun pendant le même tems, quatre fusils dans une journée de 12 heures. C'est donc, dans les cas ordinaires, l'arrangement le plus avantageux.

Quelques ouvriers exécutent habituellement le travail de la monture d'un fusil en moins de tems qu'il n'est indiqué ci-dessus ; mais c'est le petit nombre.



# aide- mémoire

## COMITE

Président :	SCHUWEY Jean-Pierre, major, Cdt Contingent Gren.FR Case postale 364, 1701 - Fribourg	22 64 06 P 20 41 11 B
Adjudant :	LARGO Hans-Peter route de la Singine 5	28 32 72 P 24 50 55 B
QM :	CHASSOT Hubert Lavapesson 3, 1763 - Granges-Paccot	26 24 31 P 83 11 01 B
Four :	ROUBATY François Monséjour 5	24 57 17 P
Sgtm :	ZOSSO Jean-Michel route du Bugnon 21, 1752 - Villars-sur-Glâne	42 38 36 P 52 14 54 B
Aide-four:	LIAUDAT Charles route Grand-Torry 37	26 44 94 P 25 34 98 B
Chronique:	WEBER Jean av. Jean-Gambach 20	22 89 46 P 031 61 49 61 B
Archives :	VERDON Jean-Claude rue Marcello 4	22 85 40 P 24 33 61 B
Repr.Gren:	BERSET Henri Chemin des Eaux-Vives 8, 1752 - Villars-sur-Glâne	24 29 96 P 24 29 95 B

## ETAT - MAJOR

Cap-aum :	ALLAZ Bernard, La Cure, 1782 - Belfaux	45 11 40
Lt-Ens :	VOLERY Kiki route de Bertigny 15	24 22 22 P 41 21 61 B
Lt :	WASSMER Paul Combettaz 14, 1723 - Marly	46 16 14
Lt :	AUDERSET Michel route de Champriond 1	24 65 82 P 25 37 82 B
Lt :	ROUBATY Daniel route de la Gruyère 21	24 99 67 P
TM :	BRUGGER Marius route de la Glâne 136, 1752 - Villars-sur-Glâne	24 76 03 PB
Sgt-sap :	ROUBATY Bernard rue des Forgerons 19	22 24 30 P 86 21 11 B

## COMMISSIONS

Loto :	ROUBATY Claude Ch. Ste-Appoline 6, 1752 - Villars-sur-Glâne	42 25 24 ou 42 16 28
Tir :	ZAY René Ch. du Verger 10, 1752 - Villars-sur-Glâne	42 51 37 P 31 13 22 B
Clique :	BRUGGER Marius	voir EM
Finances :	CHASSOT Hubert	voir Comité

ORDRE DE BATAILLE au 9.3.1990

			date de naissance	entrées au CGF	nombre de prestations
Sapeurs :	Cdt	Schuwey Jean-Pierre, major, CGF case postale 364, 1701 - Fribourg	13.07.36	1969	191
	sgt	Roubaty Bernard, rue des Forgerons 19	07.05.40	1964	227
	cpl	Girard Roland, Champ des Fontaines 22	16.08.30	1969	226
	sap	Roubaty Claude, Ch.Ste-Appoline 6, 1752 - Villars-sur-Glâne	22.12.42	1969	192
	sap	Zay René, Ch. du Verger 10, 1752 - " "	21.04.40	1971	191
Clique :	TM	Brugger Marius, rte de la Glâne 136, 1752 - " "	17.10.38	1963	206
	sgt T	Etter Edgar, Pérolles 81	06.03.58	1978	141
	cpl T	Fasel Joseph, rue St-Pierre 10	10.10.37	1977	147
	T	Morgenegg Guido, rue Heitera 2	24.01.66	1984	56
	T	Siffert Markus, Wyleracker 201, 1712 - Tafers	12.08.64	1984	49
	sgt F	Bertschy Alphonse, av. Jean-Bourgknecht 20	19.03.31	1959	226
	sgt F	Félix Gilbert, rue du Simplon 7	03.09.41	1974	171
	cpl F	Sciboz Jean, Ch. Charles-Meuwly 3	02.05.38	1974	172
	F	Auderset Christophe, Hotel Pilatusblick, 6052 - Hergiswil am See	10.06.69	1988	27
	F	Carrel Pierre, Ch. de la Redoute 11, 1752 - Villars-sur-Glâne	06.05.64	1982	69
	F	Castella Jean-François, Beaumont 1	19.04.43	1980	112
	F	Crausaz Pierre-André, Champ des Pierres, Cormagens, 1783 - Pensier	17.08.59	1990	-
	F	Curtly Philippe, Les Brévires 209, 1741 - Cottens	14.03.69	1985	39
	F	Delley François, Ch. du Croset 4, 1752 - Villars-sur-Glâne	12.01.57	1986	47
	F	Guisolan Nicolas, 1757 - Noréaz	25.05.50	1980	99
F	Mauron Béat, rte Belvédère 4, 1752 - Villars-sur-Glâne	29.08.54	1990	-	
F	Roch Gérard, 1741 - Cottens	13.02.46	1987	40	
F	Tissot Jean-Bernard, Ch. de la Pépinière 44, 1630 - Bulle	26.09.46	1986	46	
Drapeau :	Lt-ens	Volery Kiki, route de Bertigny 15 drapeau	01.11.30	1956	364
	Gr	Folly André, restaurant Piscine du Levant, Cité du Levant	24.09.42	1980	121
	Gr	Gutknecht Hans-Peter, Impasse Beauséjour 17, 1762 - Givisiez	21.04.55	1985	59
Etat-Major :	Cap-aum	Allaz Bernard, La Cure, 1782 - Belfaux	17.01.46	1983	56
	Lt-adj	Largo Hans-Peter, route de la Singine 5	11.01.41	1982	95
	Lt-OM	Chassot Hubert, Lavapesson 3, 1763 - Granges-Paccot	04.04.36	1970	235
	four	Roubaty François, Monséjour 5	09.03.20	1953	256
	sgtm	Zosso Jean-Michel, rte du Bugnon 21, 1752 - Villars-sur-Glâne	18.02.50	1975	148
Section 1	Lt	Wassmer Paul, Combettaz 14, 1723 - Marly	14.10.28	1961	277
	sgt	Dupré François, 1663 - Gruyères	13.07.25	1972	214
	sgt	Weber Jean, av. Gambach 20	19.05.31	1978	154
	sgt	Aeby Florian, En Saucens 6, 1630 - Bulle	11.07.32	1980	158
	cpl	Philipona Armand, Sentier Daler 4	01.11.41	1977	158
	cpl	Vonlanthen Robert, Hagnetstrasse 36, 3184 - Wünnewil	01.03.42	1975	144
	Gr	Bays Bernard, Ch. de Bouleyres 33, 1630 - Bulle	17.11.48	1987	31
	"	Berset Marcel-Alain, Les Russilles, 1724 - Praroman-Le Mouret	20.08.57	1990	-
	"	Charrière Alfred, Essert, 1724 - Praroman-Le Mouret	16.08.50	1984	68
	"	Cotting Bertrand, 1732 - Arconciel	12.06.60	1984	54
	"	Grangier Denis, rue des Mayentzès 14, 1630 - Bulle	25.03.50	1984	58
	"	Hayoz Jean, route de Schiffenen 8, case postale 24	19.09.40	1987	34
	"	Kurth Jean-Pierre, Jennerhausweg 10, 3098 - Köniz BE	18.07.39	1984	67
	"	Liaudat Charles, route Grand'Torry 37	04.12.42	1985	53
	"	Maillard Luc, rue des Mayentzès 12, 1630 - Bulle	27.06.60	1988	25
"	Philipona Pierre, rue Frédéric-Chaillet 7	05.10.50	1983	92	
"	Rappo Bernard, av. Général Guisan 30	14.06.47	1977	143	
"	Tharin Philippe, Impasse des Préalpes 8, 1720 - Corminboeuf	03.04.54	1984	57	
Section 2	Lt	Auderset Michel, route de Champriond 1	24.05.42	1971	223
	sgt	Berset Henri, Ch. des Eaux-Vives 8, 1752 - Villars-sur-Glâne	27.11.41	1963	303
	cpl	Ceriani Pierre, Chemin des Platanes 5	12.03.32	1962	270
	cpl	Gantner André, route de la Vignettaz 55	26.07.23	1954	298
	cpl	Huber Xavier, Beauregard 44	04.05.36	1971	213
	cpl	Scherrer Carlo, rte du Roule 8, 1723 - Marly	01.06.39	1964	206
	Gr	Bapst Marcel, Ch. de la Rappetta 4, 1763 - Granges-Paccot	23.12.42	1980	132
	"	Clément Daniel, route de l'Ecole 7, 1725 - Posieux	13.12.46	1982	102
	"	Curtly Bernard, Les Brévires 209, 1741 - Cottens	23.07.40	1979	130
	"	Defferrard Claude, av. Jean-Bourgknecht 20	28.08.46	1984	63
	"	Gantner Pascal, route de la Vignettaz, 55	01.12.60	1989	7
	"	Kaeser Bernard, Neuveville 40	12.10.53	1985	58
	"	Kilchoer Hugo, 1792 - Cordast	12.05.38	1971	229
	"	Lanthemann Bernard, Courmillens, 1784 - Courtepin	25.03.27	1966	193
	"	Murith Paul, Chemin du Torry 3, 1763 - Granges-Paccot	22.12.26	1965	225
"	Perrin Jean-Yves, Pérolles 34	28.02.46	1982	78	
"	Sciboz Philippe, rte de Jubindus 2, 1762 - Givisiez	10.06.62	1990	-	
Section 3	Lt	Roubaty Daniel, route de la Gruyère 21,	21.04.51	1979	110
	sgt	Brodard Charly, Le Poyet, 1634 - La Roche	20.11.30	1979	146
	sgt	Brunisholz Denis, rte de la Glâne 108, 1752 - Villars-sur-Glâne	28.03.24	1962	284
	sgt	Verdon Jean-Claude, rue Marcello 4	18.09.34	1980	137
	cpl	Dupré Bernard, rue Pierre-Alex 8, 1630 - Bulle	03.03.28	1979	167
	cpl	Roulin André, Chemin des Sources 11, 1723 - Marly	04.05.30	1964	271
	Gr	Bernasconi Aldo, route du Coteau 12, 1763 - Granges-Paccot	14.07.59	1988	25
	"	Crottet Casimir, Chemin des Roches 1	15.09.43	1982	93
	"	Delabays Gérard, Bas des Monts, 1632 - Riaz	18.06.35	1979	139
	"	Dessibourg Pierre, route du Bugnon 28, 1752 - Villars-sur-Glâne	28.01.54	1988	23
	"	Macheret Gérard, 1728 - Rossens	11.01.36	1982	87
	"	Meuwly Michel, Montécu, 1729 - Bonnefontaine	01.09.36	1974	173
	"	Ruffieux Georges, Hôtel de la Croix Blanche, 1664 - Epagny	21.07.49	1983	72
	"	Sangsue André, rte du Centre 24, 1723 - Marly	09.09.50	1990	-
	"	Schuwey Pierre, route Henri-Dunant 15	22.06.57	1988	21
"	Tavoli Antoine, Planafin 18, 1723 - Marly	14.03.45	1989	7	
"	Tinguely Gérard, Chemin du Champ 7, 1723 - Marly	08.05.47	1987	29	
"	Vauthey Patrick, Chalet sans Souci, La Perallaz, 1618 - Châtel-St_Denis	21.03.62	1989	7	
"	Yerly Jean-Pierre, Champotey, 1646 - Echarliens	15.03.43	1978	150	

Effectif : 85

Rappel : dès 1983 la channe vaut 150 prestations, etc.

Fourrier  
Fr Roubaty

# ANNIVERSAIRES

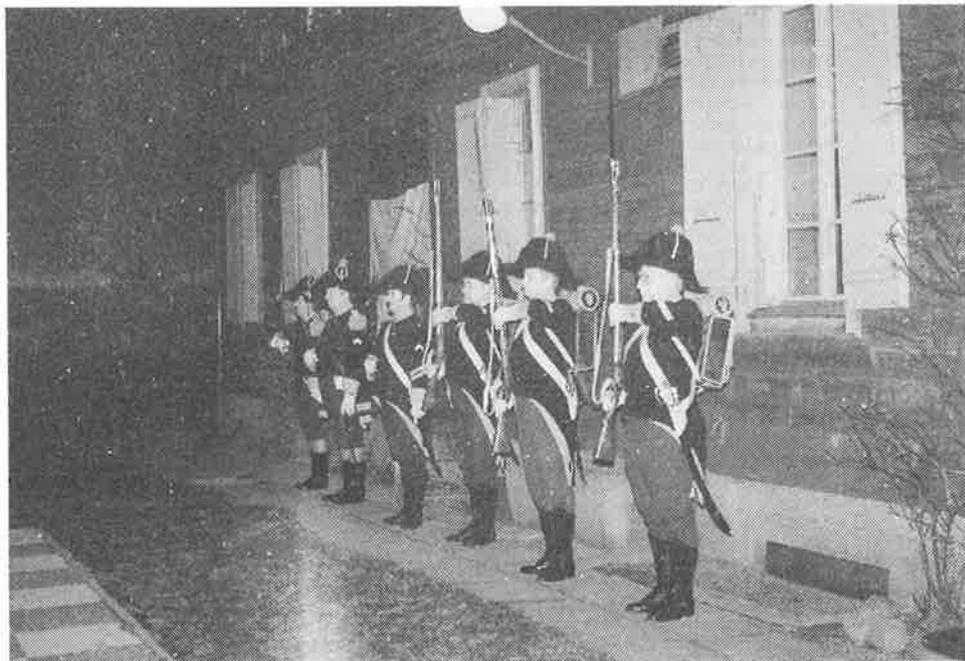
Tous ceux de 1990:

<u>80 ans</u> : 02.03.10 Mh Bongard Joseph	<u>70 ans</u> : 09.03.20 Four. Roubaty F.
18.03.10 MH Schacher Albert	26.06.20 Mv Strebel A.
	02.09.20 Sgt Baumann G.
<u>60 ans</u> : 08.03.30 Mv Zbinden Louis	<u>50 ans</u> : 21.04.40 Sap Zay René
20.03.30 Mv Décrind Louis	07.05.40 Sgt-s. Roubaty B.
04.05.30 Cpl Roulin André	23.07.40 Gr Curty B.
16.08.30 Cpl-s. Girard R.	19.09.40 Gr Hayoz Jean
01.11.30 Lt-ens Volery Kiki	
20.11.30 Sgt-ar. Brodard Charly	

Dans le détail (Le chroniqueur ne peut malheureusement relater tous ces anniversaires. Il en fait un petit choix sous sa propre responsabilité)

23.02.90 Pour les 80 ans de notre membre honoraire le sapeur Joseph Bongard, le détachement d'honneur est commandé par le fourrier. La partie officielle a lieu dans le hall d'entrée de la maison Cafag puis tous les invités se rendent au Café du commerce où Joseph et son épouse nous réservent une agape on ne peut plus sympathique.

10.03.90 Au camp cantonal des scouts à Sonnenwyl se déroule à 19.00h. la partie officielle, suivie d'un succulent repas, en l'honneur de notre fourrier François Roubaty, travailleur acharné et toujours vert qui mérite bien d'être félicité et remercié.



Les membres de sa famille participèrent à l'organisation et mirent les mains à la pâte pour que tous soient contents.



18.03.90 C'est un canonnier plein d'allant, omniscient dans son "hobby" les armes et toujours disponible, notre membre d'honneur Albert Schacher, qui a naturellement choisi un stand, celui de Rosé, pour être chaleureusement fêté lors de ses 80 ans.



Oh! combien tu la mérites, cette poignée de mains.

23.06.90 Heureuse initiative de 5 sexagénaires Lt-ens Kiki Volery, Sgt-ar. Charly Brodard, Mv. Louis Décrind, Cpl sap. Roland Girard et Cpl André Roulin d'associer tout le contingent, à leur fête à Montsofloz.

Le commandant d'honneur, le président de la Vieille garde Gérard Piccand en tant qu'organisateur ainsi que les canonniers serveurs du canon de Bernard Dupré sont présents.

Au premier coup de canon succède la présentation du détachement d'honneur, commandé par le Lt-QM Hubert Chassot et composé du T Joseph Fasel, du Sap. Claude Roubaty, du Sgt Florian Aeby, du Sgt Henri Berset et du Sgt Denis Brunisholz. Le commandant, dans son éloge, relève qu'ensemble les 5 jubilaires, de plus tous gradés, représentent 101 années d'activité et 1140 prestations. Il rend un vibrant hommage à chacun.

Au cours du repas, après un blanc cassis qui réchauffe un brin les membres engourdis par la fraîche grisaille qui n'honore pas ce mois de juin, la clique fait une aubade. Un menu typiquement fribourgeois parachève le tout, animé par le bout en train André Marro. La remise des cadeaux est encore suivie d'une allocution du Div. André Liaudat, commandant d'honneur.

En conclusion, c'était une rencontre digne, sympathique et généreuse.



# HONNEURS

Trois membres d'honneur de haut rang nous ont été ravis au cours de l'année.

Le 12 juillet, le commandant de corps Roch de Diesbach. Né le 30 juin 1909, il embrassera la carrière des armes dès 1931. A 48 ans, il sera l'un des plus jeunes officiers généraux. Il avait été nommé membre d'honneur du contingent le 29 novembre 1967, lors de sa promotion au grade de commandant de corps. Il y a un peu plus d'un an, 8 grenadiers en uniforme l'avaient fêté pour ses 80 ans et ce fut comme une dernière aubade à ce militaire qui en méritait tant.



## Hommages émus

Le divisionnaire André Liaudat, actuel commandant de la division de montagne 10 se souvient aujourd'hui de «cet officier exemplaire», de cet «éducateur militaire et civil, plaçant l'homme au centre de ses préoccupations, soucieux de sa troupe, de ses cadres». «Un homme que l'on aimait à rencontrer, un homme dont l'humour détendait» ajoute André Liaudat. Ancien chef d'arme de l'infanterie, le divisionnaire Marcel Bays lui, ne cache pas son émotion: «C'était un homme de grand cœur, un chef dans toute l'acceptation du terme.» Celui qui a été son chef d'état-major dessine la personnalité de Roch de Diesbach: «Sous des aspects froids et ironiques, il cachait une adoration pour sa troupe, pour ses hommes. Son esprit de synthèse, son horreur des papiers, en faisaient un chef avec qui il était agréable de travailler.»

Le 11 décembre, maître Laurent Butty.

Il a marqué notre génération par ses grandes qualités de parlementaire. Dès 1957 et durant 20 ans il exercera les fonctions de préfet de la Sarine. En 1971, il entreprendra une carrière parlementaire si riche qu'elle le portera au pinacle par son élection en 1981, l'année des 500 ans de l'entrée de Fribourg dans la Confédération, à la présidence du Conseil national. Il quittera le parlement en 1987. Son attachement à notre contingent le fit élire membre d'honneur le 20 février 1981.



Le 29 décembre, maître Paul Torche.

Principal artisan du renouveau économique du Canton, ce broyard, ancien député, conseiller d'Etat, conseiller national et conseiller aux Etats, s'est éteint à l'âge de 78 ans.

De 1941 à 1946 au Grand Conseil, il est ensuite élu au Conseil d'Etat où il restera 20 ans, partagés entre le Département de la police et de la santé et celui de l'économie.

Sur le plan fédéral, il entre au Conseil national en 1947 pour y rester 7 ans. Puis il occupe un siège au Conseil des Etats dont il sera le président en 1970; il prendra sa retraite politique en 1972.

Homme de gouvernement, tenace, habile, loyal et cordial, pour toutes ces qualités le contingent le nomme membre d'honneur, lui qui était l'époux de la marraine de notre drapeau; c'était le 7 octobre 1964.



Les trois sections auront ainsi, à tour de rôle, rendu les honneurs à ces personnalités, sans oublier au travers d'elles toutes les familles de nos membres que le malheur aura frappé.

A toutes les personnes affligées, nous souhaitons consolation et courage.



## BILLET DE L'AUMONIER.

vers 1991

*"Le fruit du silence est la prière,  
Le fruit de la prière est la foi,  
Le fruit de la foi est l'amour,  
Le fruit de l'amour est le service."*

*Mère Térésa de Calcutta*

Vivons le 700ème dans l'esprit de cette pensée de ce petit bout de femme qui, en donnant sa vie pour les plus pauvres, révolutionne le monde en y insufflant beaucoup d'AMOUR.

Faisons silence. Regardons notre pays. Que nos coeurs se mettent en prière pour remercier et louer Dieu. Alors, nous aurons foi et confiance en notre patrie. Nous nous sentirons heureux chez nous. Nous serons comblés d'amour et nous nous mettrons tout simplement au service de la Confédération, en accomplissant nos devoirs dans la joie, l'amitié, l'honneur et la fidélité. Nous donnerons ainsi notre vie pour que notre pays soit toujours libre, accueillant et solidaire.

Alors, la PAIX fleurira chez nous et dans le monde. Le bonheur deviendra réalité, l'amour le fortifiera, la prière le soutiendra et le multipliera. Le silence nous conduira à la Communion avec Celui qui en est la source : **Dieu.**

Par Jésus je vous bénis tous

Fêtons joyeusement le 700ème dans l'action de grâce

*Bernard*

CALENDRIER DES PRESTATIONS

- SA 06.01 Apéritif des Rois, Caserne de la Poya  
 VE 09.03 Assemblée générale, Escale, Givisiez  
 LU 19.03 1er exercice, La Poya  
 LU 23.04 2ème exercice, La Poya  
 VE 27.04 Prise d'armes, Granges-Paccots  
 DI 29.04 Tir Caflisch, Stand de Rosé  
 JE 10.05 Assemblée générale de la société suisse de Droit pénal, Grand'Places  
 ME 23.05 Comité des championnats d'Europe de gymnastique à l'artistique, Gruyères  
 SA 26.05 Inauguration de l'oeuvre plastique avec jeux d'eau, Université  
 LU 28.05 3ème exercice, La Poya  
 JE 14.06 Fête-Dieu, Fribourg  
 VE 29.06  
 SA 30.06 Historisches Schützencorps, Bad Mergentheim  
 DI 01.07  
 SA 21.07 Fête fédérale de tir, Winterthour  
 ME 15.08 Fête des Costumes, Zermatt  
 DI 02.09 Sortie annuelle, Marly  
 LU 03.09 4ème exercice, La Poya  
 DI 11.11 In Memoriam, Fribourg

PRESTATIONS DE SECTIONS OU AUTRES

- SA 13.01 Sortie récréative de la clique, ski, match aux  
 DI 14.01 cartes, Bellegarde  
 VE 23.03 Nettoyage d'armes, 1ère section  
 SA 24.03 Nettoyage d'armes, 2ème et 3ème sect. La Roche  
 SA 31.03 Loto à Villars s/Glâne  
 LU 16.04 Mondial, Ouverture des Championnats du monde de hockey, 3ème section, Fribourg  
 SA 28.04 Assemblée générale des Fourriers suisses, 1ère section, Morat  
 SA 23.06 60 ans de 5 grenadiers, Montsofloz  
 SA 14.07 Obsèques du Cdt de corps Roch de Diesbach, 2ème section, Cathédrale St-Nicolas  
 SA 20.10 Rencontre, tir et match aux cartes avec les grenadiers genevois, Genève  
 SA 03.11 Loto, Villars s/Glâne  
 VE 14.12 Obsèques de Maître Laurent Butty, 3ème section, Eglise du Christ-Roi



## SAMEDI 6 JANVIER, APERITIF DES ROIS

Tout ce que le Canton compte d'autorités civiles et militaires était réuni à la caserne de la Poya.

Si le lieu change à la suite de la désaffectation de la caserne de la Planche, qui servait de cadre traditionnel à cette rencontre, les valeurs communes sont toutes au rendez-vous.

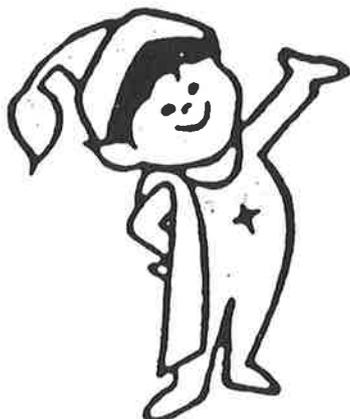
C'est au commandant du contingent qu'échoit l'honneur d'ouvrir les joutes oratoires de l'an, car il s'agit en effet de la première manifestation où quelques nouveaux élus prennent plaisir à saluer tant d'anciens, sous l'oeil bon enfant de la garde.



**Première manifestation importante de l'année, l'apéritif des grenadiers réunit, traditionnellement, le président du Grand Conseil (Gaston Sauterel, à gauche) et celui du Gouvernement (Marius Cottier, à droite)  Vincent Murith**

Pour Marius Cottier, président du Gouvernement, qui s'inquiète de la montée de l'égoïsme et de l'individualisme de notre société, la fidélité et l'esprit de corps dont fait preuve le contingent est certainement un gage de solidarité. Il suit en cela les conseils prodigués verbalement et "de visu" par le président du Grand Conseil, Gaston Sauterel. Pour Claude Schorderet, Syndic, le respect de la tradition est le garant de notre avenir et d'ajouter: "Aujourd'hui, il est indispensable de restaurer et de conserver dans le peuple le sens d'un authentique patriotisme". Le brigadier Raphaël Barras, porte-parole de l'armée, estime prématuré de faire des prévisions sur les réformes de l'armée et que surtout l'objection de conscience est un problème éminemment politique. Le capitaine aumônier Bernard Allaz ne faillit pas à la tradition d'exhorter tout un chacun à maintenir l'honneur dans la fidélité, la devise du contingent.

L'adjudant qui a toujours la charge délicate de présenter les orateurs s'était fait facteur de bons mots. Il avait même pris le parti d'avoir du mordant !!



Quant aux grognards, ils n'étaient pas avares d'applaudissements à l'adresse de tous les orateurs et des 161 personnes présentes.

### VENDREDI 9 MARS, ASSEMBLEE GENERALE, HOTEL ESCALE, GIVISIEZ

Presque tous les actifs, entourés d'une escouade de membres de la Vieille Garde, sont tout ouïe à l'évocation de l'année du 75<sup>ème</sup> anniversaire.

Une bonne année, selon le rapport du président et commandant Jean-Pierre Schuwey. Diverses manifestations ont traduit la volonté des grenadiers à évoquer des souvenirs, dans la dignité. La conférence de notre membre d'honneur Jean-René Bory nous a fait revivre l'histoire, le tir aux armes anciennes nous a rapproché de la population fribourgeoise et les festivités du dimanche, notamment le défilé, ont resserré les liens des sociétés amies.

En 1989, le contingent a été convoqué 1372 fois pour l'ensemble de ses membres:

Membres	Convocations	Participations	en %
EM 13	216	201	93.06
Clique 16	291	236	81.10
Sct I 18	307	277	90.23
Sct II 17	291	256	87.97
Sct III 17	267	231	86.52

Le comité s'est réuni 11 fois dont 5 avec l'EM. La commission du 75<sup>ème</sup> anniversaire a siégé également 11 fois.

Honneur est rendu aux défunts, notamment à notre ancien Lt adj. Georges Monney, membre d'honneur.

Puis se succèdent les divers rapports: des finances saines, mais qui n'autorisent pas de folies (pour un voyage aux Amériques en 1991, il manque un oncle sam); un équipement en ordre; des armes putzées vu que l'armurier sait user du verbe propre pour faire passer les remarques à rappeler d'une année à l'autre; la clique fait montre d'une activité débordante avec ses 4 tambours et 11 fifres; après 30 répétitions et 5 exercices avec une participation de 75%, le TM propose le gobelet d'assiduité aux Sgt Bertschy et Felix ainsi qu'aux fifres Castella et Guisolan; lui-même en reçoit un du commandant; les présidents des commissions du loto et du tir sont satisfaits.

### Elections

Le commandant et tous les membres du comité se représentent pour un nouveau mandat de trois ans. Ils sont tous réélus par acclamations. Par contre, le représentant des grenadiers auprès du comité doit céder sa place car il est élu pour une période de trois ans. Le Sgt François Dupré, de la lère section, qui rentre dans les rangs, reçoit un souvenir et les vifs remerciements du commandant pour son dévouement et son travail fructueux.

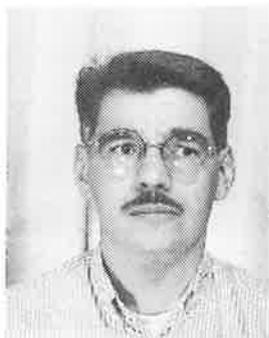
Il est remplacé par le Sgt Henri Berset de la 2ème section, qui entre fièrement dans sa nouvelle fonction.

### Démissions

Le Sgt Georges Baumann et le gr. Francis Vallélian qui rendent les armes seront honorés à la prise d'armes.

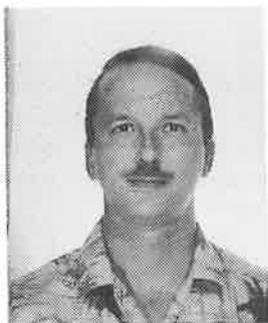
### Admissions

Berset Marcel



Les Russilles, 1724 Praroman  
né le 20.08.1957, ingénieur  
Parrains: Adj. J.-P. Largo  
                    gr. Frédy Charrière  
Hobby : le tir.

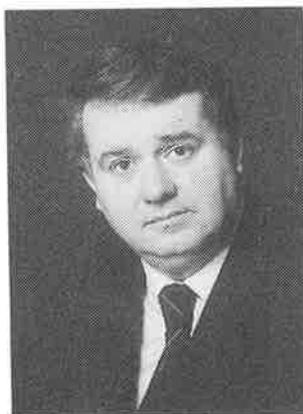




Crausaz Pierre-André  
Champ des Pierres, Cormagens, 1783 Pensier  
né le 17.08.1959, menuisier  
Parrains: TM Marius Brugger  
Sgt Gilbert Félix  
Hobby : Folklore, Tennis, Ski

Mauron Béat

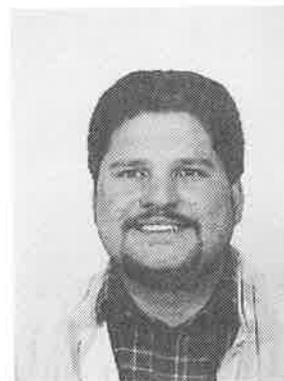
Route Belvédère 4, 1752 Villars s/Glâne  
né le 29.08.1954, technicien d'exploitation  
Parrains: TM Marius Brugger  
F François Delley  
Hobby : Pompiers, tir, course à pied, vélo



Sangsue André  
Route du Centre 24, 1723 Marly  
né le 09.09.1950, représentant  
Parrains: Cpl Bernard Dupré  
Gr. Gérard Delabays  
Hobby : Lecture, marches, voyages

Sciboz Philippe

Jubindus 2, 1762 Givisiez  
né le 10.06.1962, technicien-commercial  
(traitement des eaux)  
Parrains : Sgt Georges Baumann  
Lt Kiki Volery  
Hobby : bonne table, amitié, humour et chant



### Promotion

Florian Aeby est promu Sergent. Comme dans la chanson "papa pique et maman coud" pourrait-on dire de cet homme qui exerce le noble métier de sellier-tapisier. Il connaît tous les secrets de la buffleterie, s'ingénie à tout réparer et à prodiguer des conseils pour que chacun soit fier de son équipement. Avec l'armurier, il est certainement l'homme le plus près du grenadier.

Il est entré au contingent en 1980, attribué à la 1ère section, il compte 158 prestations.

### Nomination

Le Sgt Georges Baumann est nommé Membre honoraire.



### Gardes du drapeau

Gr Folly André et Gutknecht Hans-Peter, remplacement Gérard Macheret.

### Vérificateurs des comptes

Sgt-Sap. Bernard Roubaty et Gr Alfred Charrière, remplaçant Gr Hugo Kilchoer

### Channes pour 100 prestations et plus

Gr Daniel Clément 102 prestations

### Plateaux et gobelets pour 200 prestations et plus

TM Marius Brugger 206 prestations  
Cpl Carlo Scherrer 206 prestations

### Vitrail pour 300 prestations et plus

Sgt Henri Berset 303 prestations.

Chevrons d'ancienneté (1 par 5 ans)

1er chevron F Curty Philippe  
Gr Liaudat Charles  
Gr Gutknecht Hans-Peter  
Gr Kaeser Bernard

2ème chevron Sgt Verdon Jean-Claude  
F Castella Jean-Fr.  
F Guisolan Nicolas  
Gr Aeby Florian  
Gr Bapst Marcel  
Gr Folly André

3ème chevron Sgtn Zosso Jean-Michel  
Cpl Vonlanthen Robert

4ème chevron Lt-QM Chassot Hubert

5ème chevron Gr Murith Paul

Après de vives félicitations et des applaudissements nourris, la séance se termine à 22.00h. dans l'entente cordiale.



VENDREDI 27 AVRIL, PRISE D'ARMES, GRANGES-PACCOT



 Vincent Murith

Le comité avait trouvé un complice en la personne du QM Hubert Chassot, vice-syndic, pour convaincre le conseil communal de nous accueillir royalement, devant la halle des sports de "Chantemerle".

Par un temps parsemé de gouttelettes le contingent s'avance, le commandant l'annonce au Conseiller d'Etat Raphaël Rimaz, entouré d'un parterre de personnalités dont la vice-présidente du Grand Conseil Mme Rose-Marie Ducrot et le syndic Philippe Schaller.

Le commandant salue chaleureusement les représentants des autorités civiles et militaires qui par leur présence nous encouragent et nous témoignent l'attachement qu'elles portent à nos traditions.

La clique interprète avec brio son nouveau morceau "Dudelsack" aux petits airs écossais très entraînant puis le commandant remet les chevrons d'ancienneté aux 14 membres désignés lors de l'assemblée générale ainsi que le grade de Sgt au gr. Florian Aeby.

Deux démissionnaires sont honorés comme il se doit.

Le Sgt Georges Baumann:

né le 2.9.1920, entré au Ctg le 31.3.1962, passage sous les drapeaux le 11.10.1964, promu Sgt le 8.4.1967, 256 prestations, démission et nomination comme membre honoraire le 9.3.1990.

Le commandant lui adresse le message suivant:

*En 1962, vous êtes affecté à la section 2, dite "section de Beauregard".*

*Homme aux convictions très profondes, vous êtes d'emblé apprécié pour vos qualités d'excellent camarade et c'est déjà en 1967 que l'assemblée générale vous nomme, sur proposition de vos chefs, sergent du Contingent des grenadiers fribourgeois.*

*Tour à tour serre-file de gauche, puis de droite, vous donné à votre section un rythme martial lors de nos défilés et vous accomplissez votre tâche de sgt avec précision et un grand respect de vos hommes et camarades. Lors de la reconstitution de l'histoire de Nicolas Chenaux en 1980, on vous choisit pour en être son bourreau.*



*D'un caractère très calme et pacifique, vous remplissez ce rôle avec beaucoup de courage et aussi de succès, sous les caméras des réalisateurs. Vous passez ainsi à la postérité. Des souvenirs merveilleux nous restent et jamais quiconque ne pourra les effacer.*

*Votre engagement a toujours été à la hauteur de votre serment. C'est donc avec un immense plaisir que je vous remets le diplôme de Membre honoraire du Contingent des grenadiers fribourgeois et vous adresse mes remerciements très sincères pour toutes vos activités dispensées pour le bien du Contingent.*

*Sergent Baumann, vous avez bien mérité de votre section et du Contingent.*

Le gr. Francis Vallélian:

né le 3.11.1936, entré au Ctg le 12.2.1982, passage sous les drapeaux le 11.9.1982, 70 prestations, démission le 9.3.1990.



Voici le témoignage du commandant:

*Le 12 février 1982 vous êtes incorporé à la section III que j'avais le plaisir de commander alors.*

*Homme au tempérament fonceur, vous êtes apprécié par vos qualités d'excellent camarade, toujours content, heureux de vivre cette belle aventure de servir comme grenadier. A la recherche du bien être des autres, vous n'hésitez pas à payer de votre personne par un engagement total et une grande générosité, sans jamais pour autant vous en vanter.*

*Profondément attaché à vos racines paysannes, vous aimez cette terre gruyérienne et ses traditions.*

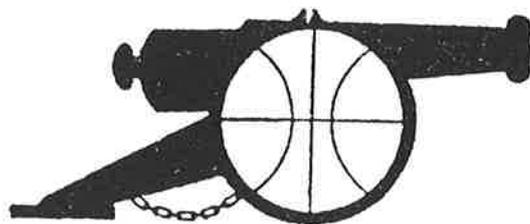
*Cette terre que vous défendez, que vous travaillez pour la rendre meilleure et plus productive va pourtant provoquer, indirectement bien sûr, ce terrible accident dont vous fûtes victime le lundi 19 septembre 1988. Sans jamais vous plaindre et grâce à une volonté de fer, vous pouvez aujourd'hui jouir d'une vie active et toujours aussi passionnante. Vos grandes blessures vous amènent quand même à prendre une décision grave et là je vous cite: "A cause de ma cheville bloquée définitivement, il ne me sera plus possible de défiler dans vos rangs correctement et j'ai trop de respect pour le contingent, pour marcher en claudiquant".*

*Gr. Vallélian, votre passage au contingent n'a pas été très long, pour les motifs que l'on connaît, mais sachez que par votre loyauté, votre engagement, vous avez porté très haut notre devise "honneur et fidélité".*

*Je suis heureux de vous remettre la plaquette du 75ème anniversaire, à l'effigie du grenadier, plaquette remise aux membres actifs ayant participé à cette prestation et nous savons tous que vous l'avez bien méritée, Merci.*

Le Sgt Georges Baumann reçoit le diplôme de membre honoraire, puis en l'honneur de tous, le contingent tire sa salve.

La prise d'armes se termine par un copieux apéritif offert par la commune, durant lequel le syndic exprime la fierté de ses concitoyens d'avoir pu vivre cette cérémonie.



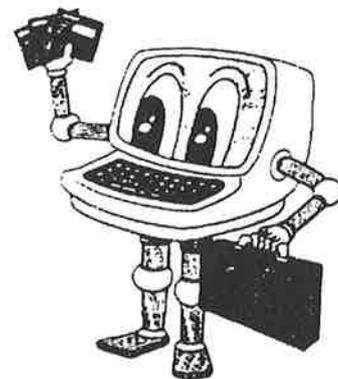
## DIMANCHE 29 AVRIL, TIR CAFLISCH, STAND DE ROSÉ

Les fins guidons ont l'occasion de se mesurer lors de cette rencontre entre actifs et anciens. La journée est belle et bien organisée par le sap. René Zay, président de la commission de tir, le maître des lieux le cpl Joseph Fasel et l'équipe habituelle de cuisine. Bravo à tous au nom des 76 participants.

Tir: sur cibles A à 10 points, 50 mètres, 12 coups (c.p.c.), les 2 plus mauvais annulés, pas de coups d'essai; 2 points de bonification pour les vétérans nés en 1935 et avant.

Armes: carabines, petit calibre fournies par le contingent; position couchée avec appui; système de visée à dioptre bloqué.

Challenges: du Chanoine Caflisch No 1 au meilleur résultat  
du MH Albert Schacher au meilleur résultat d'un vétérans  
du chanoine Caflisch No 2 au détachement, EM, Clique ou Section avec le % le plus élevé de participants (actifs seulement)  
du cpl T Fasel au tireur le plus près de la moyenne générale.



Classement individuel

1.	CROTTET	Casimir	1943	97	61.	COTTING	Bertrand	1960	70
2.	1. ROULIN	André	1930	92	62.	15. COTTIER	Alphons	1921	69
3.	ZOSSO	Jean-Michel	1950	92	63.	FOLLY	André	1942	69
4.	CHASSOT	Hubert	1936	91	64.	PROGIN	Robert	1943	69
5.	BERSET	Marcel-Alain	1957	91	65.	MAILLARD	Luc	1960	68
6.	KILCHOER	Hugo	1938	90	66.	16. GEX	Carlo	1925	67
7.	ROUBATY	Claude	1942	90	67.	17. DELABAYS	Gérard	1935	67
8.	CASTELLA	Jean-François	1943	90	68.	18. GIRARD	Roland	1930	65
9.	CARREL	Pierre	1964	90	69.	19. CERIANI	Pierre	1932	64
10.	BERSET	Henri	1941	88	70.	YERLI	Jean-Pierre	1943	60
11.	TAVOLI	Antoine	1945	88	71.	20. COTTING	Meinrad	1929	56
12.	RUFFIEUX	Georges	1949	88	72.	21. DUPRE	François	1925	55
13.	2. WASSMER	Paul	1928	87*	73.	SCIBOZ	Philippe	1962	48
14.	ROCH	Gérard	1946	87	74.	22. BAUMANN	Freddy	1912	47
15.	3. AEBY	Florian	1932	86	75.	MACHERET	Gerard	1936	39
16.	GRANGIER	Denis	1950	86	76.	23. GANTNER	André	1923	33
17.	PHILIPONA	Pierre	1950	86	<u>Classement "CHALLENGE SCHACHER"</u>				
18.	ROUBATY	Daniel	1951	86	au 1 <sup>er</sup> vétérans classé <u>ROULIN André</u>				
19.	4. VERDON	Jean-Claude	1934	85	voir Rang 2 <sup>ème</sup> colonne				
20.	ALLAZ	Bernard	1946	85	<u>Classement "CHALLENGE CAFLISCH I"</u>				
21.	5. BRUNISHOLZ	Denis	1924	84	au Roi du tir <u>CROTTET Casimir</u>				
22.	BAPST	Marcel	1942	84	voir Rang 1 <sup>ère</sup> colonne				
23.	THARIN	Philippe	1954	84	<u>Classement "CHALLENGE CAFLISCH II"</u>				
24.	ZAY	René	1940	83	à la section ayant le pourcentage le				
25.	LARGO	Hans-Peter	1941	83	plus élevé de participants				
26.	PERRIN	Jean-Yves	1946	83	(membres actifs uniquement)				
27.	CHARRIERE	Alfred	1950	83	1.	EM	100	%	
28.	KAESER	Bernard	1953	83	2.	Section 1	88,88	%	
29.	GUTKNECHT	Hans-Peter	1955	83*	3.	Section 3	84,21	%	
30.	FASEL	Joseph	1937	82	4.	Section 2	72,22	%	
31.	SANGSUE	André	1950	82	5.	Clique	61,11	%	
32.	VAUTHEY	Patrick	1962	82	<u>Classement "CHALLENGE COTTIER"</u>				
33.	AUDERSET	Christophe	1969	82	au total des 8 meilleurs résultats par				
34.	6. ROUBATY	François	1920	81	par section				
35.	7. MURITH	Paul	1926	81	1.	Section 3	702	pts	
36.	8. VOLERY	Kiki	1930	81	2.	EM	688	pts	
37.	ROUBATY	Bernard	1940	81*	3.	Section 1	683	pts	
38.	GUISOLAN	Nicolas	1950	81	4.	Clique	670	pts	
39.	9. PYTHON	Hubert	1926	80	5.	Section 2	663	pts	
40.	BAYS	Bernard	1948	80	<u>Challenge "Joseph FASEL"</u>				
41.	SCHUWEY	Jean-Pierre	1936	79	au tireur ayant obtenu le résultat le				
42.	SCIBOZ	Jean-Pierre	1938	79	plus approchant de la moyenne des				
43.	ETTER	Edgar	1958	79	participants au tir				
44.	AUDERSET	Michel	1942	78	Moyenne 77.09 %				
45.	10. SCHACHER	Albert	1910	77	Vainqueur <u>SCHACHER Albert</u> 77 pts				
46.	HAYOZ	Jean	1940	77					
47.	11. PICCAND	Gérard	1931	76					
48.	DEFFERRARD	Claude	1946	76					
49.	CRAUSAZ	Pierre-André	1959	76					
50.	12. BRODARD	Charly	1930	75					
51.	13. WEBER	Jean	1931	75					
52.	BERNASCONI	Aldo	1959	75					
53.	VONLANTHEN	Robert	1942	74					
54.	DELLEY	François	1957	74					
55.	CLEMENT	Daniel	1946	73					
56.	14. DUPRE	Bernard	1928	71					
57.	BRUGGER	Marius	1938	71					
58.	SCHERRER	Carlo	1939	70					
59.	LIAUDAT	Charles	1942	70					
60.	RAPPO	Bernard	1947	70					

Les tireurs marqués d'une "\*" gagnent un gobelet par tirage au sort.

Gagnants de "L'ECU Albert SCHACHER" Ecu frappé à l'occasion de "Diamant"

<u>Pour le Tir 1990</u>	- Le plus jeune tireur	AUDERSET	Christophe	1969
	- Le 2 <sup>ème</sup> "Elite"	ZOSSO	Jean-Michel	92 pts
	- Le 2 <sup>ème</sup> "Vétéran"	WASSMER	Paul	87 pts
	- Le 2 <sup>ème</sup> "plus jeune"	CARREL	Pierre	1964

Attribution du "GOBELET" ( au 3 premiers tireurs au classement général )

1 <sup>er</sup> du classement général	CROTTET	Casimir	97 pts
2 <sup>ème</sup>	ROULIN	André	92 pts
3 <sup>ème</sup>	ZOSSO	Jean-Michel	92 pts

Pour le bureau des calcul Rosé, le 29.04.1990 BB

## JEUDI 10 MAI, ASSEMBLEE GENERALE DE LA SOCIETE SUISSE DE DROIT PENAL, GRAND'PLACES

---

Après un rassemblement près du monument de l'Abbé Bovet, le contingent se déplace vers la fontaine Tinguely où il est annoncé au président de la société le Conseiller d'Etat Dick Marty entouré d'un parterre de juristes éminents. Le contingent fait la prise du drapeau, écoute une marche de la clique, tire sa salve et remet son drapeau. C'est une courte prestation qui se termine gentiment dans les salons de l'Eurotel.

## MERCREDI 23 MAI, COMITE DES CHAMPIONNATS D'EUROPE DE GYMNASTIQUE ARTISTIQUE, GRUYERES

---

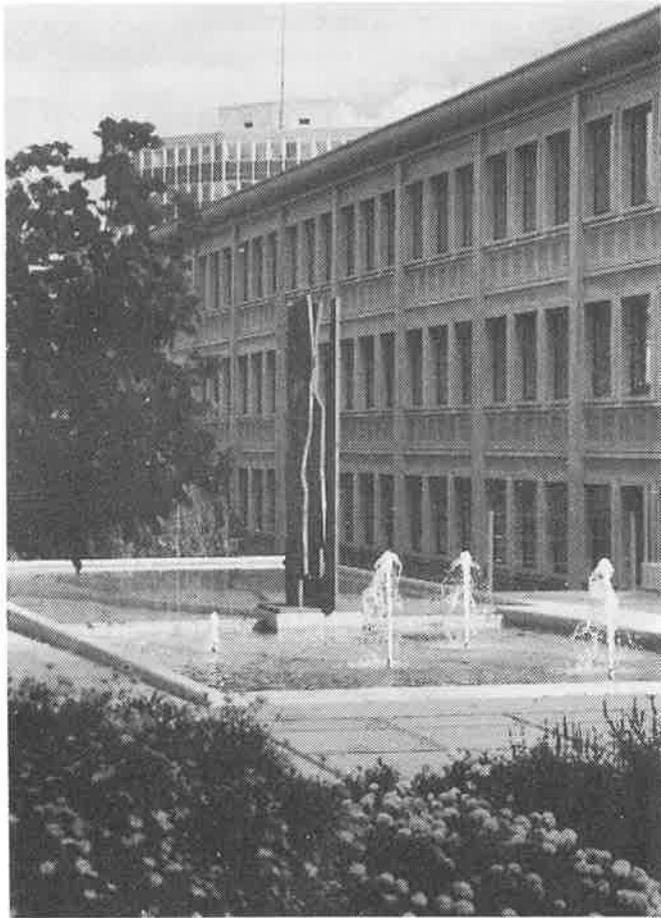
A 16.45 h. le contingent se rassemble à Gruyères pour honorer les présidents nationaux des championnats d'Europe de gymnastique artistique qui tiennent leurs assises en Suisse, sous la présidence de M. Antonio Samaranch. L'absence en dernière minute de ce dernier n'a pas empêché le contingent de se déployer avec la même présentation que celle du 10 mai. Une sympathique rencontre qui se termine sur la place de la localité.

## SAMEDI 26 MAI, INAUGURATION DE L'OEUVRE PLASTIQUE A L'UNIVERSITE

---

Le contingent s'exécute dans le cérémonial: prise du drapeau sous le préau, défilé, annonce au Recteur magnifique, marche de la clique, salve après l'inauguration et les allocutions, remise du drapeau et déplacement. Le hall de l'université permet à tous de fraterniser encore durant quelques instants.

«Enfin, elle est là!» Son poids de 3,5 tonnes est en équilibre sur deux bassins d'eau. La lumière et les ombres jouent avec sa silhouette élancée de 3,85 mètres de hauteur. Elle trône au cœur des jardins des bâtiments universitaires de Miséricorde, sans leur porter ombrage mais sans perdre non plus de sa puissante personnalité... L'Université de Fribourg a sa fontaine. Une œuvre plastique avec jeu d'eau signée Oscar Wiggli, cadeau à la Haute Ecole à l'occasion de son centenaire. Elle était inaugurée samedi après midi.



### **Œuvre monumentale**

L'œuvre plastique avec jeu d'eau est signée Oscar Wiggli. Né à Soleure en 1927, il commence après un apprentissage de mécanicien des études de sciences naturelles et d'architecture. Mais il les abandonne en 1951, voyage, s'installe à Paris et commence à sculpter. Pionnier en Suisse de la sculpture en fer, Oscar Wiggli s'est imposé depuis quelques années en créant des œuvres faites de tôles épaisses, forgées d'une étonnante puissance plastique. Présidente du jury, Margrit Hahnloser, historienne d'art, a présenté cette œuvre monumentale, d'une grande force et d'une puissante expression artistique: une œuvre aux dimensions impressionnantes aussi, un poids de 3,5 tonnes, des plaques de cinq centimètres d'épaisseur, une hauteur de 3,85 mètres, le tout baignant à cheval entre deux plans d'eau à niveau différencié, l'un calme, l'autre agité grâce à quelques petits jets d'eau. **JLP**

## JEUDI 14 JUIN, FETE-DIEU

La garde d'honneur est composée

du Lt-adj. J.-P. Largo

du Lt-QM H. Chassot

ainsi que de tous les porteurs de fusil.

du Lt M. Auderset

du Sgtn J.-M. Zosso

Comme de coutume, le contingent encadre les autorités au cours de la procession qui d'année en année s'amenuise.

Les participants se retrouvent ensuite à la salle des grenadiers.

VENDREDI 29 JUIN  
SAMEDI 30 JUIN      DEPLACEMENT A BAD MERGENTHEIM (D)  
DIMANCHE 1 JUILLET

Une Allemagne verte, étendant à l'infini ses moissons encadrées de futaies denses, nous engloutit petit à petit dans ce long voyage d'environ 500 km qui doit aboutir à Bad Mergentheim, pour fêter le 650ème anniversaire de la citation du bourg au titre de ville et les 800 ans de l'Ordre allemand.

Partis à 14.00 h., ce n'est qu'à 21 h. que nous atteignons le portail de la "Deutschorden Kaserne" où nous résiderons.

Des bâtiments de briques rouges, de deux étages, perdus dans une spacieuse verdure qui dissimulent à souhait leur usage, si des bérets rouges de Panzer Grenadiere, quelques anciens trophés et une halte obligée au franchissement de l'enceinte ne nous le rappelaient.



Le premier contact avec nos hôtes, vers 22.00 h., sent la cantine, la bière et la charcuterie. Nous sommes accueillis en camarades parmi des canadiens, belges et autrichiens. Quelques pas au hasard nous livrent l'image d'une bourgade bien tranquille, tirant déjà, à ces heures, ses draps pour la nuit, peut-être en prévisions des festivités des jours prochains.

SAMEDI 30 JUIN 1990

\*\*\*\*\*

06.00 h. Diane  
 07.00 h. Petit déjeuner  
 07.45 h. Appel aux cars, en civil  
 - orientation par le Cdt  
 08.00 h. Départ pour Rothenburg, visite de châteaux  
 12.00 h. Repas à l'Hôtel Bundschu  
 14.00 h. Départ des cars pour la caserne  
 15.15 h. Appel aux cars, en uniforme  
 - orientation par le Cdt  
 16.00 h. Visite guidée de la Ville  
 17.30 h. Spectacle de danse à la Marktplatz  
 18.00 h. Souper à la Marktplatz  
 20.30 h. Mise en place pour le cortège aux flambeaux  
 21.00 h. Salutations de bienvenue par le Bourgmestre  
 Hymnes nationaux  
 env. 22.00 h. libre  
 suite selon ordre verbal du Cdt

DIMANCHE 1er JUILLET 1990

\*\*\*\*\*

06.00 h. Diane  
 06.45 h. Petit déjeuner  
 07.45 h. Appel aux cars, en uniforme  
 - orientation par le Cdt  
 - mise en place pour le déplacement  
 au culte  
 09.00 h. Culte  
 10.30 h. Mémoire aux défunts  
 - salve d'honneur  
 - retour en formation en ville, puis libre  
 11.30 h. Repas  
 13.00 h. Mise en place des participants pour le cortège  
 - salve d'honneur  
 14.00 h. Cortège historique  
 15.00 h. Fin de la manifestation  
 16.30 h. Appel aux cars  
 - changement de tenue  
 17.00 h. Départ pour Fribourg  
 - petite agape en cours de route  
 23.00 h. Arrivée à St-Léonard  
 - licenciement

Le samedi, dès 08.00 h. les 2 cars roulent, empruntant sur une 40aine de km la route romantique qui mène de Füssen, à la frontière du Tyrol, à Würzburg, pour nous rendre à Rothenburg ob der Tauber.

En 1618, Rothenburg participa à la guerre de Trente Ans aux côtés des protestants, ce qui lui valut d'être prise par le maréchal Jean Tserciaes, comte de Tilly (1631). Ce dernier voulait détruire la ville, mais, après avoir dégusté une coupe de vin de Franconie, il décida d'épargner la cité si l'un de ses citoyens était capable de vider d'un trait un hanap de 3.25 litres de bon vin de Franconie. L'ancien maire Georg Nusch réussit cette petite prouesse et Rothenburg fut sauvée. Depuis lors, chaque année à la Pentecôte on célèbre cette « magistrale rasade » (*Meistertrunk*) par une vaste reconstitution historique.

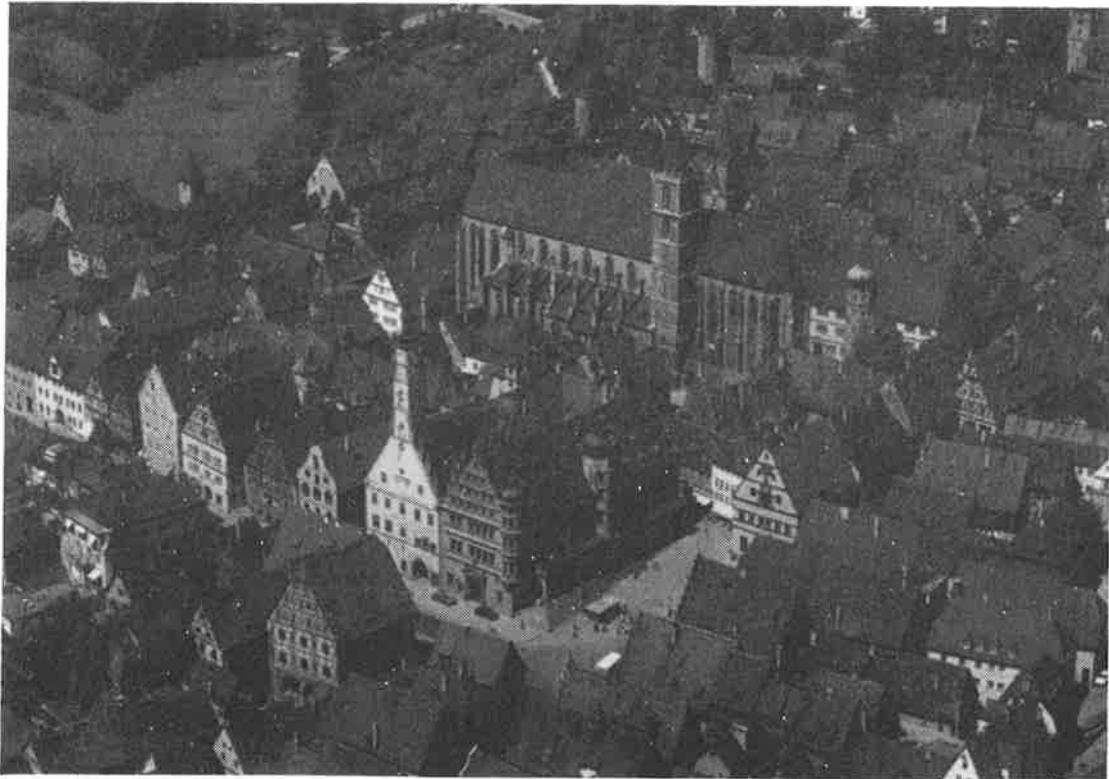
La guerre de Trente Ans marqua la fin de la prospérité de la cité que les bourgeois quittèrent bientôt pour s'installer dans des villes situées sur les grands axes commerciaux, comme Nuremberg ou Ulm. Rothenburg, demeurée protestante, échappa ainsi à toute l'évolution baroque de l'Allemagne du Sud. Ce n'est qu'au XIX<sup>e</sup> siècle que des romantiques - Carl Spitzweg, Ludwig Richter -, nostalgiques du Moyen Âge, redonnèrent vie à la cité, qu'un décret protège de toute transformation.

La ville, épargnée en grande partie par les bombardements de la dernière guerre, est essentiellement tournée vers le tourisme.

S'il n'y a pas d'industrie (à part AEG), en revanche, l'artisanat local, très développé, est entièrement voué à la conservation de Rothenburg.

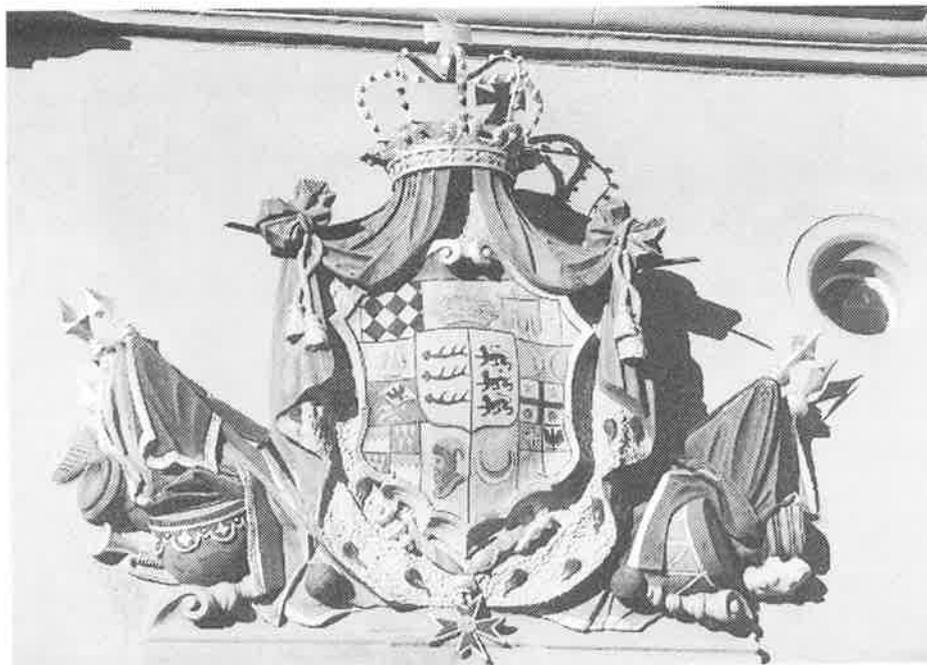
Visiter Rothenburg ob der Tauber, c'est voyager au cœur du Moyen Âge. Ici, le temps semble s'être arrêté peu avant la guerre de Trente Ans. Derrière ses remparts, la cité a conservé du Moyen Âge et de la Renaissance ses tours de guet accolées à des maisons de bois, aux toits rouges et aux pignons élevés. Qualifiée de plus jolie ville d'Allemagne, sa notoriété y fait se bousculer chaque année près de cinq millions de touristes (pour une population de 11 000 habitants). Mais c'est une fois les cars d'excursion partis qu'il faut vous promener dans les rues dallées pour retrouver tous les charmes d'un passé qui remonte au XV<sup>e</sup> et au XVI<sup>e</sup> siècle.

Les Celtes construisirent une petite forteresse sur cet éperon rocheux qui domine un méandre de la Tauber. Bientôt prise par les Francs, elle devint alors la capitale du duché de Franconie orientale. En 1138, Conrad de Hohenstaufen (oncle de Frédéric Barberousse), couronné empereur sous le nom de Conrad III, fit de la ville une des résidences impériales, mais ce n'est qu'en 1274 que Rothenburg prit le statut de ville libre. Une ère de prospérité s'amorça alors. Les patriciens firent construire la Rathaus et l'église Saint-Jacques, puis, vers 1400, édifièrent l'enceinte de la ville, qui symbolise son indépendance et lui donne son allure actuelle.



C'est avec ces mots " on y reviendra" qu'il faut à 11.15 h. déjà quitter Rothenburg pour retourner à Bad Mergentheim et déjeuner à l'Hôtel Bundschu.

Une chaleur étouffante et humide règne sur la ville, alors que nous apprenons avec soulagement, que sa visite qui devait se faire en uniforme, aura lieu en civil. Un guide expérimenté et gracieux, puisqu'il s'agit de l'épouse de l'architecte responsable de la restauration du château, Mme Dick, nous fait découvrir, aux détours des rues piétonnes et dans l'église baroque récemment rénovée, l'impact des siècles qui fait aujourd'hui la fierté de cette localité.



Bad Mergentheim: Teilansicht des ehemaligen Residenzschlosses der Hoch- und Deutschmeister



# Ganz Bad Mergentheim im Zeichen der Bürger im bunten Rock



Ehrerbietung: in feierlichem Rahmen wurden beim Eröffnungsappell im Schloßhof die Nationalhymnen gespielt, unser Bild zeigt von links den Kommandierenden, Oberst Dr. Pleierer, Stadthauptmann Leiser, Oberst von Geysso und OB Dr. Mauch.

## Zwei Tage im Mittelpunkt Europas

**Historisches Schützen-Corps organisierte Treffen von Wehren und Garden aus fünf Nationen**

**Bad Mergentheim.** Eine klingende Stadt, in der wieder einmal im Jubiläumsjahr Geschichte lebendig wurde, war das Heilbad am Wochenende. Das Historische Schützen-Corps machte es möglich. 21 Wehren und Garden aus Deutschland, Belgien, Österreich, der Schweiz und sogar Kanada folgten der Einladung zum Fest „Bürger im bunten Rock“, dessen Höhepunkt am Vortag eines besonderen Datums war: Vor 650 Jahren, am 2. Juli 1340, war Mergentheim zur Stadt erhoben worden.

Mittelpunkt Europas, nicht nur in geographischer Hinsicht, war Bad Mergentheim bei diesem Bürgerwehr-Fest, denn aus allen Himmelsrichtungen waren sie angereist, die rund 800 Bürgerwehrlaute, die Geschichte über Jahrhunderte präsentieren. Farbenprächtigt und vielgestaltig die Uniformen, die zwei Tage lang das Stadtbild beherrschten, unüberhörbar das Pfeifen und Trommeln, das aus allen Straßen und Gassen kam. Wer sich durch dunkle Wolken und Donnerrollen nicht hatte vertreiben lassen, konnte sich am Samstagnachmittag auf dem Marktplatz am Tanz des „Kleinen Siederhofes“ der Salzsieder aus Schwäbisch Hall erfreuen. Nach und nach trafen sie ein, die Wehren und Garden, meldeten sich am

Torwachhaus beim Historischen Schützen-Corps „zur Stelle“. Im Sternmarsch ging es abends mit klingendem Spiel in den Außen Schloßhof zum eindrucksvollen Eröffnungs-Appell.

Männer im bunten Rock aus fünf Nationen konnte Stadthauptmann Jürgen Leiser vor großer Kulisse von Zuschauern willkommen heißen. Oberst Peter von Geysso, Kommandeur der Panzerbrigade 36, sprach von einer Stadt, die stolz sei auf ihre Geschichte, in der Bürger und Soldaten über Jahrhunderte friedlich zusammenlebten. 1990 nannte er ein faszinierendes Jahr deutscher und europäischer Geschichte. Ausdruck dafür, daß die Grenzen bereits überwunden sind, sei dieses Treffen der Bürgerwehren und Stadtgarden verschiedener Na-

tionalität. Auf den Wandel in Europa ging Oberbürgermeister Dr. Mauch ein, der EG-Binnemarkt und die Vereinigung Deutschlands als Meilensteine bezeichnete, die Europa näher zusammenrücken lassen. Mit dem internationalen Bürgerwehrtreffen leistete das Historische Schützen-Corps einen Beitrag zu dem vereinten Europa. Den besonderen Schlußpunkt des Appells setzte die Musikkapelle Löffelstelzen: Sie spielte die Nationalhymnen von Kanada, Belgien, der Schweiz, Österreich und der Bundesrepublik.

Ein Festgottesdienst im Kurpark, zelebriert von Probst Walter Plettenbauer, zugleich Feldkurat der Oberösterreichischen Bürgergarden, begann der Sonntag. Totengedenken und ein Empfang für geladene Gäste im Kurhaus-Gartensaal schlossen sich an.

Absoluter Höhepunkt des Treffens der Bürger im bunten Rock war der Umzug vom Schießwasen durch die Stadt zum Schlußappell im Schloßhof. Tausende begeisterter Zuschauer säumten die Straßen, sparten nicht mit Beifall. Wer's nicht gesehen hat, hat etwas versäumt. ina

Le samedi soir, lors de la présentation de tous les groupes dans la cour du château, retentissent les différents hymnes nationaux, canadien, belge, autrichien, suisse et allemand. Puis un défilé en étoile nous ramène dans cette ville thermale de 20'000 habitants. Elle doit son développement aux frères Heinrich, Andreas et Friedrich von Hohenlohe qui, à la suite d'une croisade en Terre sainte, entrèrent en 1219 dans l'Ordre Teutonique en lui faisant donation de tous leurs biens. Ce n'est pourtant qu'au XVIIe siècle que le grand maître de l'Ordre s'installa ici.

#### L'ORDRE TEUTONIQUE

Cet ordre religieux de chevalerie, fondé par des bourgeois de Brême et de Lübeck pendant le siège de Saint-Jean-d'Acre (1191), puis transformé en ordre militaire (1198), fut soumis à la règle des Templiers pour le soin des malades. Son uniforme était le manteau blanc orné d'une croix noire. Dirigé par un grand maître assisté d'un chapitre, il était composé essentiellement d'Allemands, bien qu'il fût ouvert à toutes les nationalités. Ses possessions considérables en Terre sainte, en Europe méditerranéenne et en Allemagne lui permirent de financer ses entreprises militaires. Sous l'impulsion de Hermann von Salza, l'Ordre conquit la Prusse païenne (1231-1283), acheta la Livonie (1237), la Poméranie (1309) et l'Estonie (1346), et eut les mêmes droits que les princes d'Empire. Déjà très éprouvé par la défaite du Tannenberg (1410) contre les Lituaniens, l'Ordre disparut des Pays baltes à la suite de la Réforme. En effet, en 1525, le grand maître, le margrave Albert de Brandebourg, qui avait adopté les idées de Luther, transforma ses possessions en un duché qui donna naissance à l'État prussien. Les membres restés fidèles au catholicisme se regroupèrent alors autour du nouveau grand maître, qui vint s'installer à Mergentheim. Malgré un épisode glorieux en Hongrie contre les Turcs, dépossédé par Napoléon en 1809, l'Ordre ne survécut plus qu'en Autriche (jusqu'en 1938).

Depuis 1945, il se consacre exclusivement aux œuvres charitables en Allemagne fédérale, en Autriche et en Italie.

Le kiosque à musique des jardins du Park Hôtel nous accueille le dimanche matin pour le culte. Nous y montons l'autel traditionnel formé des sacs à dos du contingent. Dans un décor généreusement fleuri se déroule certainement les instants les plus poignants de ces journées. La partie musicale est offerte par les joueurs de cor de chasse de Biberach. Le culte se termine sous les coups des salves tonnant en l'honneur des défunts des sociétés et aux rythmes de "j'avais un camarade".

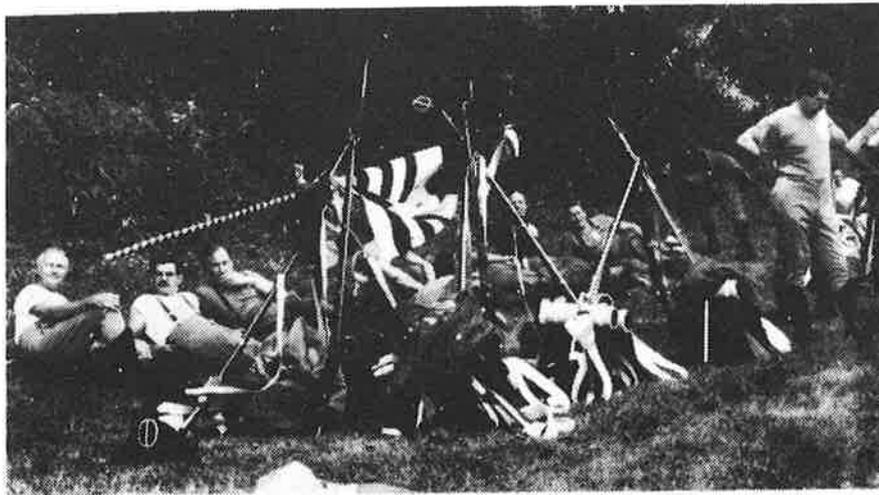
Dès 14.00 h. un cortège haut en couleurs, en roulements de tambours et en pétarades de toutes sortes s'étire autour et au travers de la localité pour se terminer dans la cour du château. Tous les groupes sont rassemblés pour l'appel final et le salut des organisateurs, dans la satisfaction de la réussite et de l'apport d'un souvenir de trois belles journées.

Zum Festgottesdienst trafen sich Wehren, Garden und Bevölkerung am Sonntag im Kurpark. Das "Contingent des Grenadiers Fribourgeois" und die Jagdhornbläser Biberach umrahmten diesen Gottesdienst, dem sich ein Totengedenken anschloß.

Den Schlußpunkt des Bürgerwehrtreffens setzte am Nachmittag der große Historische Umzug "Bürger im bunten Rock im Wandel der Jahrhunderte" vom Schießwasen in die Innenstadt und in den Schloßhof. Hier wurden die auswärtigen Gäste beim Schlußappell verabschiedet.



Ein Festgottesdienst fand im Kurpark statt.



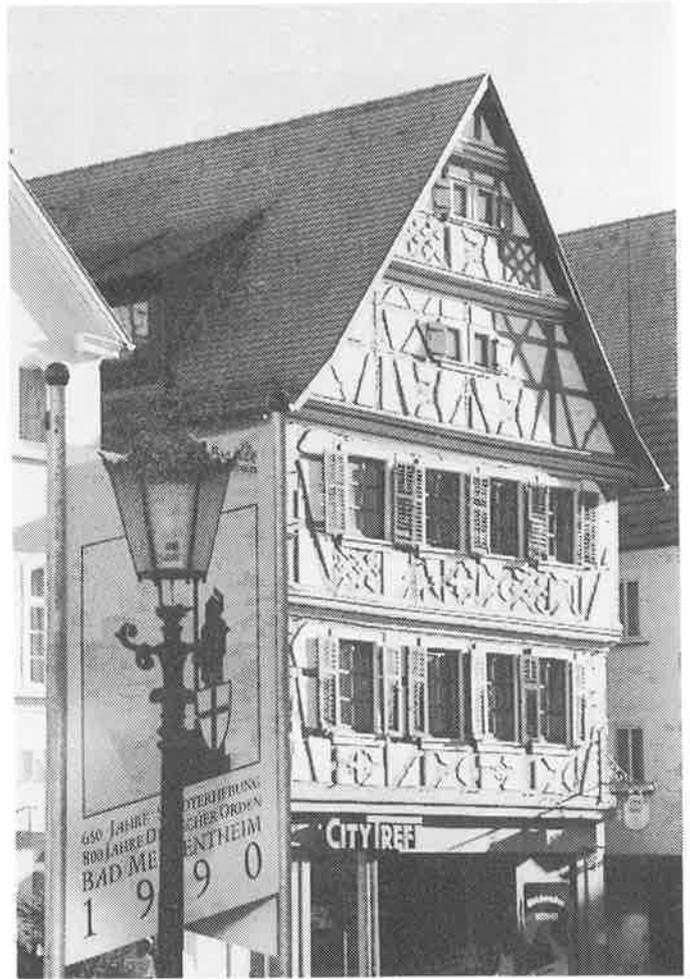
Ausruhen war kurz vor dem Umzug angesagt.



Mit Pauken und Trompeten durch Bad Mergentheimer Straßen.

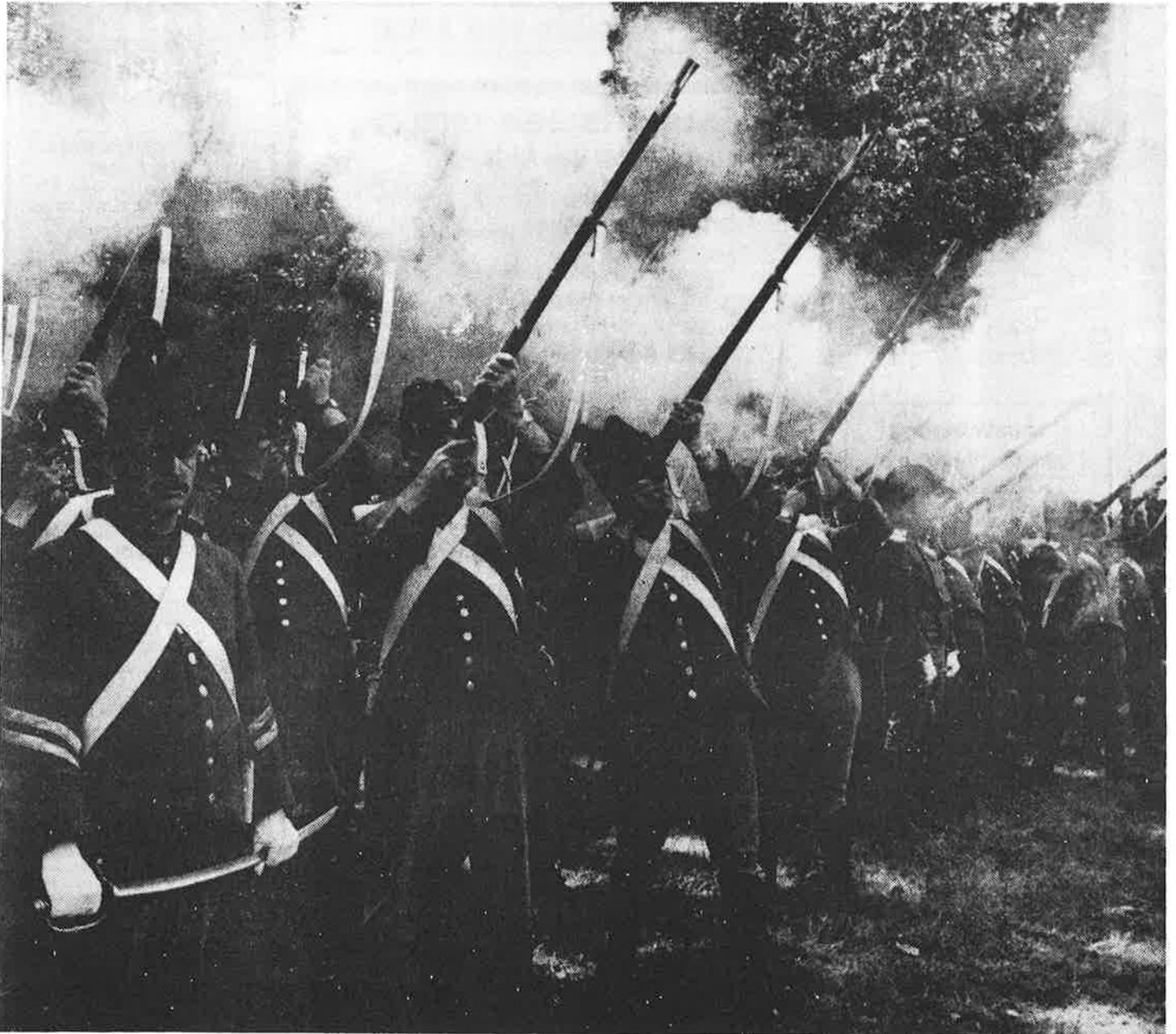
## Festzugsfolge

- 1 Herolde der Stadt Mergentheim
- 2 Bürgergarde Fribourg/Schweiz
- 3 1. Andreas Hofer Schützenkompanie Schwaz/Tirol
- 4 Bürgergarde Hüttlingen
- 5 Gelbe Husaren Altshausen
- 6 Bürgerwehr Wiesenbach
- 7 Bürgerwehr Wolfach
- 8 Schützengilde Genk/Belgien
- 9 Bürgerwehr Freistadt/Österreich
- 10 Bürgergarde Schömberg
- 11 Prangerschützen Bad Ischl/Österreich
- 12 Bürgerwehr Mattighofen/Österreich
- 13 Bürgerwehr Karlsruhe
- 14 Hohenzollern Kürassiere Sigmaringen
- 15 Bürgergarde Esslingen
- 16 Bürgerwehr Hallein/Österreich
- 17 Bürgerwache Rottenburg
- 18 Bürgerwehr Hofkirchen/Österreich
- 19 Stadtgarde zu Pferd Stuttgart
- 20 Deutschorden-Spielmannszug Mergentheim
- 21 „Von Barner“-Regiment Toronto/Canada
- 22 Winzertanzgruppe Markelsheim
- 23 Bürgerliche Trabantengarde St. Veit a. d. Glan / Österreich
- 24 Historisches Schützencorps Bad Mergentheim
- 25 Bürgergarde Friedrichshafen





Empfang im Gartensaal: Historisches Schützen-Corps und Große Kreisstadt hießen die Gäste im bunten Rock sowie Vertreter von Vereinen und Institutionen willkommen.



Pulverdampf: Die Bürgergarde aus Fribourg (Schweiz) ließen es auf dem Schießwasen knallen.

# Vif succès du 52<sup>e</sup>

Il y a juste un mois se terminait, à Winterthour, le 52<sup>e</sup> Tir fédéral, une manifestation populaire que Fribourg a jadis accueillie à trois reprises en 1829, 1881 et 1934. Survenant cinq ans après celui de Coire – on a, par conséquent, respecté les délais officiels – ce dernier a dû attirer environ 78 000 participants. Le conditionnel est en effet encore de mise car les palmarès officiels et complets sortiront de presse pour la distribution des prix qui aura lieu à Winterthour le samedi 22 septembre prochain. C'est à ce moment-là seulement qu'on connaîtra les classements détaillés des concours de sections et d'équipes. Pour l'heure, on ne peut que se pencher sur les meilleurs résultats individuels enregistrés aux diverses cibles en compétition et sur ces festivités particulières que furent la Journée des jeunes tireurs, le match intercantonal et les concours finaux servant à désigner les cinq rois de ce 52<sup>e</sup> Tir fédéral (carabine et mousqueton, fusil d'assaut 57 et fusil d'assaut 90 pour le 300 m; pistolet à 50 m et pistolet à 25 m).

Afin de resserrer davantage les liens entre les Confédérés et de permettre à tout un chacun de se remémorer les cantons composant notre pays, un tir intercantonal a égayé le 52<sup>e</sup> Tir fédéral. Les concours ont été fort disputés en ce sens qu'il y a eu sept vainqueurs différents sur les neuf titres en jeu. En effet, Saint-Gall et Argovie ont réussi la remarquable performance d'en ravir chacun deux. Quant à Fribourg, il est demeuré à l'écart des podiums, s'y rapprochant toutefois au pistolet à 25 m. Mentionnons que chaque équipe cantonale était formée de quatre membres en élite et de trois chez la relève.

Au fusil à 300 m, Fribourg a réalisé son meilleur classement à l'arme libre. Il est vrai, emmené par ses fers de lance Pierre-Alain Dufaux et Norbert Sturmy, il a pris une fort honorable cinquième place. En revanche, les adeptes du mousqueton et du fusil d'assaut n'ont pas tout à fait répondu à l'attente en se cachant un peu trop au beau milieu des tableaux, comme la relève, par ailleurs. Sur le plan individuel, il sied de relever l'excellent comportement de Gilbert Gachet qui, au fusil d'assaut, a décroché un magnifique deuxième rang avec 282 points.

*Pour compléter cette petite revue de presse, mentionnons que ce fut une longue, belle et chaude journée. Partis à 05.45 h. pour défiler de 10 à 12 et rentrer à 19 h. que ne feraient pas les grognards pour participer à une telle fête qui couronne tant de traditions helvétiques et tant de têtes. Ils y ont rencontré un public extrêmement chaleureux et la "Stimmig ce fet une btite binsement au keur, heh !".*

Au pistolet, les Fribourgeois se sont distingués dans la discipline du 25 m puisque le quatuor réunissant Gérard Gendre, Gérard Sudan, Albert Galley et Antoine Rouiller a terminé en cinquième position. Cependant, il n'a pas trop de regrets à nourrir car l'écart le séparant du troisième est relativement important.

## Eidgenössisches Schützenfest

Erwartet werden beinahe so viele Teilnehmer, wie die Stadt Einwohner hat: Beim 52. Eidgenössischen Schützenfest in Winterthur (13. bis 29. Juli) werden nämlich rund 80000 Schützen auf den Spuren Wilhelm Tells zu wandeln trachten.

Ausgetragen wird der Grossanlass deshalb dezentral in den Bezirken Winterthur, Uster und Pfäffikon. Auf 13 Schiessplätzen stehen insgesamt 469 Scheiben zur Verfügung. Erstmals an einem solchen Wettkampf wird auch mit dem Sturmgewehr 90

geschossen. Schwerpunkte des Festes sind die Sondertage wie der Auslandschweizertag (20. 7.) oder die verschiedenen Regionaltage. Absoluter Höhepunkt ist der 21. Juli mit dem grossen Festumzug; den Abschluss bil-

det der Eidgenössische Matchtag mit dem Schützenkönigsausstich am 29. Juli. Umrahmt wird das Ganze natürlich von den verschiedenen Abendunterhaltungen in Winterthur und Uster (v. a. 14./17./21./28. 7.).

PROGRAMME

1. Musikgesellschaft Matterhorn Zermatt
2. Organisationskomitee und Ehrengäste
3. Société des Costumes "Sion d'Autrefois"
4. Contingent des Grenadiers de Fribourg
5. Trachtenverein Zermatt
6. Alphornbläser- und Fahنشwinger Zermatt
7. Die Bauersleute
8. Tambouren- und Pfeiferverein "Trift"
9. Trachtenverein Saas-Fee
10. Trachtenverein Leuk Stadt
11. Groupe des Costumes "Zermatter Bäcker"
12. Die Heuerinnen "Pfeiferverein Brigerbad"
13. Bläsergruppe "Alphornbläser und Fahنشwinger Oberwallis"
45. Die alte Feuerwehr
46. Der Geisskehr



## La foule des grands jours

ZERMATT (It). - Au pied du Cervin, la traditionnelle fête de la mi-été a connu une affluence considérable ainsi qu'un succès



rarement égalé. Dès les premières heures de la journée, les trains n'ont cessé de déverser des milliers de passagers. Au parking de Täsch occupé jusqu'à la dernière place, des centaines et des centaines de véhicules aux différentes plaques minéralogiques indiquaient d'éloquente manière l'aspect cosmopolite du tourisme de la haute vallée zermattoise.

Célébrée par le curé de la paroisse, l'abbé Gervas Studer, la grand-messe s'est déroulée en présence d'innombrables fidèles. A l'heure de l'apéritif, les terrasses des établissements publics affichaient partout complet.

Avec le fameux troupeau de chèvres de l'office du tourisme local en queue de peloton, l'habituel cortège folklorique a défilé à travers les rues du village noires de monde. Dix mille spectateurs, beaucoup plus peut-être, ont applaudi au passage des groupes. La Romandie était fort bien représentée avec le contingent des grenadiers de Fribourg, Sion d'Autrefois, le groupe des costumes Le Rechettes de Montana, l'amicale des cors des Alpes, le Vieux-Salvan, les Bletzettes de Champlan, le soleil de Sierre...

Sur le plateau de la place de fête, les différentes productions ont été saluées avec enthousiasme. Une noble dame d'origine allemande s'est même plu en toute intimité à rendre hommage aux représentants du folklore bien de chez nous.

Une journée placée sous l'organisation du directeur de l'OT local Amadé Perrig et qui ne restera certainement pas sans lendemain.



Des grenadiers à Kyoto, Osaka, Hiroshima ou Tokyo, il y en aura prochainement, émigrés involontaires sur tant de pellicules, qui s'éveilleront au pays du soleil levant.

Il est vrai que ce Cervin, qu'il faut patiemment aller découvrir, attire toujours le regard et qu'en ce jour radieux quelques milliers d'estivants se pressaient à ses pieds, pour la fête. Mais le malin avait gardé son bicorne pour peut-être laisser admirer ses tempes grisonnantes ou, qui sait, par mimétisme

aux aspects martiaux de grognards d'un autre temps.

Toujours est-il que nous ne pouvions imaginer un Zermatt, sans son animation compacte, ses yeux ronds, ovales ou bridés, ses drapeaux, fleurs et crottins, ses couleurs et sa chaleur agrémentée de petites brises.

Dès notre arrivée, après une première traversée de la localité, de la gare à l'Hôtel Alpenblick, un apéritif surprise composé d'excellents produits du pays nous attendait. Le repas terminé, il fallait retourner à la gare pour se préparer au cortège, démarrant à 14.00 h. précise. C'est en chantant que se fit ce retour. Toutefois, l'absence du Sergent-major se fit cruellement sentir, notamment dans le choix des rengaines un peu entraînant.

Puis, le cortège se faufila entre des ruelles bigarrées durant une demi-heure et la manifestation se termina sur la place de fête et en ce qui nous concerne, par un morceau de la clique, une salve et la remise du drapeau. Une collation devait encore nous préparer au long voyage de retour, de 18 à 22 h., avant de se quitter, heureux de cette magnifique journée.

### **Cervin: 125 ans de convoitises**

Les festivités du 125<sup>e</sup> anniversaire de la première ascension du Cervin dureront toute la semaine du 7 au 15 juillet. Une quarantaine de journalistes vont se lancer après entraînement à l'assaut de la montagne les 12 et 13 juillet. Cette expérience, qui doit être filmée en direct, fait l'objet de vives critiques. Autre sujet de discorde: l'accès au cervin sera... interdit au public le 14 juillet, jour exact de l'anniversaire. Le Comité d'organisation a dû prendre cette décision impérative pour des raisons de sécurité. L'afflux d'alpinistes plus ou moins expérimentés risquait, surtout en cas de temps favorable, de provoquer des embouteillages tels que la fête pouvait à tout moment tourner au drame.

(ASL)

## DIMANCHE 2 SEPTEMBRE, SORTIE ANNUELLE, MARLY

Un soleil bien venu pointe çà et là dans la clairière qui jouxte la halle du tennis de Marly où les membres de l'Etat-major et de la clique reçoivent les grenadiers, les anciens, ceux de la Vieille garde accompagnés des délégations du Cadre Noir et Blanc, de la Landwehr et des Vieux Grenadiers de Genève.

La journée comprendra les épreuves suivantes:

Tir à la carabine et	au pistolet à air comprimé
Lancer de la grenade	et le tir à l'arbalète (surprise).

A 08.15 h. le Lt-ens. Kiki Volery donne avec humour des directives précises et impératives pour le bon déroulement de la journée qui débute dès la levée des couleurs.

Les organisateurs ont la chance de profiter de l'infrastructure du centre de protection civile ainsi que des locaux du dépôt de l'édilité. Il faut relever ici l'installation géniale des stands de tir "brevetée" par le Cpl sap. Roland Girard. Qu'il soit vivement félicité.

Après le culte officié par notre aumônier Bernard Allaz et le Chanoine Caflisch, notre membre honoraire Georges Baumann, qui fête en ce même jour ses 70 ans, reçoit l'hommage d'un détachement de 7 hommes en uniforme commandé par le Fourrier. Aux vœux du commandant, du commandant d'honneur et du président de la Vieille garde, s'ajoute encore un cadeau surprise, un gâteau remis par un vrai armailli, M. Bertrand de Reyff, au nom des membres du détachement. Très ému et fier, notre ami Georges remercie pour tant de marques d'amitié et promet la première tournée lors du repas. En attendant sa préparation, le verre de l'amitié est offert sur place par la commune de Marly.

Notre QM Hubert Chassot, autre organisateur responsable, qu'il sied aussi de remercier pour son dévouement constant, tient le rôle de major de table avec un sens du quiproquo propre à pimenter l'atmosphère. Il se plaît à saluer la présence de M. Lesser, vice-syndic de Marly accompagné du Conseiller communal M. Barras et de M. Charrière, responsable du centre "STPA".

M. Lesser se réjouit de notre venue qui est une première en cette commune et nous incite à maintenir nos traditions. M. Edmond Zaugg, président de la société des Vieux Grenadiers de Genève, se fait le porte parole des sociétés amies invitées pour remercier le contingent.

Le major de table recueille des applaudissements pour la brigade de cuisine, les récipiendaires, les donateurs ainsi que les 2 animateurs le Cpl Jean Sciboz et M. Bertrand de Reyff, déjà cité.

Le commandant exprime enfin sa reconnaissance à tous, 94 personnes malgré le grand nombre d'excusés, il félicite les gagnants et les moins chanceux et nous exhorte à continuer, sans surenchère. Bravo pour une organisation impeccable et une journée de bon souvenir.

## MENU

Terrine de foie de volaille au poivre vert

\*\*\*\*

Soupe aux choux

\*\*\*\*

Jambon de la borne fribourgeoise

Lard et saucisson

Pommes de terre nature

Choux braisés

\*\*\*\*

Meringues de la Gruyère

Crème double du chalet

\*\*\*\*

Café



# Résultats des épreuves de la "SORTIE ANNUELLE" du 2.9.90 à Marly STPA

## CLASSEMENT général : 3 épreuves

1	Charrière Freddy	50	1e	165	Challenge KUENLIN-ROUBATY			
2	Folly André	42	EM	158	Challenge VOLERY-DURIAUX	-définitif-		
3	Mauron Béat	54	C1	156				
4	Schuwey Pierre	57	3e	156				
5	Brodard Charly	30	3e	155				
6	Décrind Louis	30	IV	154				
7	Roubaty Daniel	51	3e	154				
8	Tissot Jean-Bd.	46	C1	152				
9	Guisolan Nicolas	50	C1	152				
10	Tavoli Antoine	45	3e	151				
11	Fasel Joseph	37	C1	150				
12	Castella J.F.	43	C1	150				
13	Sciboz Jean	38	C1	149				
14	Roubaty Bernard	40	EM	149				
15	Roulin André	30	3e	148				
16	Charrière Pascal	34	IV	148				
17	Piccand Gérard	31	IV	145				
18	Zay René	40	EM	145				
19	Roch Gérard	46	C1	145				
20	Philipona Pierre	50	1e	145				
21	Largo Jean-P.	41	EM	144				
22	Huber Xavier	36	2e	142				
23	Crottet Casimir	43	3e	142				
24	Grangier Denis	50	1e	142				
25	Despond Didier	53	IV	142				
26	Chassot Hubert	36	EM	141				
27	Zosso Jean-Michel	50	EM	141				
28	Roubaty François	20	EM	139				
29	Vonlanthen Robert	42	1e	139				
30	Ruffieux Georges	49	3e	138				
31	Brunisholz Denis	24	3e	137				
32	Verdon Jean-Claude	34	3e	136				
33	Crausaz Pierre-And.	59	C1	136				
34	Carrel Pierre	64	C1	136				
35	Girard Roland	30	EM	135				
36	Liaudat André	37	IV	135				
37	Liaudat Charles	42	1e	135				
38	Iharin Philippe	54	1e	135				
39	Aeby Florian	32	1e	134				
40	Linguely Gérard	47	3e	134				
41	Bernasconi Aldo	59	3e	133				
42	Crausaz Bernard	38	IV	132				
43	Bays Bernard	48	1e	132				
44	Volery Kiki	30	EM	131				
45	Sciboz Philippe	62	2e	131				
46	Morgenegg Guido	66	C1	130				
47	Schuwey Jean-Pierre	36	EM	129				
48	Philipona Armand	41	1e	129				
49	Berset Henri	41	2e	129				
50	Auderset Michel	42	2e	129				
51	Auderset Christ.	69	C1	129				
52	Delabays Gérard	35	3e	128				
53	Félix Gilbert	41	C1	128				
54	Delley François	57	C1	128				
55	Brugger Marius	38	C1	127				
56	Hayoz Jean	40	1e	127				
57	Defferrard Claude	46	2e	127				
58	Daloy Armand	46	IV	127				
59	Corpataux Roby	45	IV	126				
60	Clement Daniel	46	2e	125				
61	Meuwly Michel	36	3e	124				
62	Curty Bernard	40	2e	123				
63	Dupré Bernard	28	3e	122				
64	Scherrer Carlo	39	2e	122				
65	Kaeser Bernard	53	2e	122				
66	Clément Jean-Pierre	35	IV	121				
67	Perrin Jean-Yves	46	2e	121				
68	Rappo Bernard	47	1e	120				
69	Kurth Jean-Pierre	39	1e	119				
70	Sangsue André	50	3e	118				
71	Cottier Alphonse	21	IV	117				
72	Bapst Marcel	42	2e	116				
73	Wassmer Paul	28	1e	115				
74	Weber Jean	31	1e	114				
75	Gantner Pascal	60	2e	114				
76	Gutknecht Hans-P.	55	EM	112				
77	Maillard Luc	60	1e	112				
78	Roubaty Claude	42	EM	110				
79	Schacher Albert	10	IV	109				
80	Baumann Georges	20	IV	108				
81	Ceriani Pierre	32	2e	107				
82	Lanthenmann Bernard	27	2e	106				
83	Zaugg Edmond	28	IV	104				
84	Sutterlin Roger	38	IV	100				
85	Caflisch René	18	IV	86				
86	Baumann Fredy	12	IV	63				



CLASSEMENT général "VETERANS" 3 épreuves

CLASSEMENT général des INVITES 3 épreuves

1	Brodard Charly	30	3e	155	Challenge ROULIN
2	Roulin André	30	3e	148	
3	Roubaty François	20	EM	139	
4	Brunisholz Denis	24	3e	137	
5	Verdon Jean-Cl.	34	3e	136	
6	Girard Roland	30	EM	135	
7	Aeby Florian	32	1e	134	
8	Volery Kiki	30	EM	131	
9	Delabays Gérard	35	3e	128	
10	Dupré Bernard	28	3e	122	
11	Wassmer Paul	28	1e	115	
12	Weber Jean	31	1e	114	
13	Ceriani Pierre	32	2e	107	
14	Lantheimann Bd.	27	2e	106	

1	Décrind Louis	30	154	CHallenge CARDINAL
2	Charrière Pascal	34	148	
3	Piccand Gérard	31	145	
4	Despond Didier	53	142	
5	Liaudat André	37	135	
6	Crausaz Bernard	35	132	
7	Daloy Armand	46	127	
8	Corpataux Roby	45	126	
9	Clément Jean-P.	35	121	
10	Cottier Alphonse	21	117	
11	Schacher Albert	10	109	
12	Baumann Goegres	20	108	
13	Zaugg Edmond	28	104	
14	Sutterlin Roger	38	100	
15	Caflisch René	18	86	
16	Baumann Fredy	12	63	
17	Peissard Martin	06	47	-seulement grenades-
18	Pauchard Félix	17	44	-seulement grenades-

\*\*\*\*\*

CLASSEMENT DU FANION :

1	: CLIQUE	1813	points	<u>Challenge / Fanion du Cdt d'Honneur Div André LIAUDAT</u>
2	: SECTION 3	1809	"	
3	: ETAT-MAJOR	1734	"	
4	: SECTION 1	1722	"	
5	: SECTION 2	1601	"	

\*\*\*\*\*

Fribourg, le 18 septembre 1990

Résultats fournis par le Fifre Jean-François CASTELLA, chef du bureau des calculs.

Publication des résultats : fourrier François Roubaty

## Jeu 1 Carabine / Challenge Delétraz

## Jeu 2 Pistolet / Challenge QM

## Jeu 3 Grenades / Challenge Villars

1 Brodard Charly	30	3e	56	1 Mauron Béat	54	C1	57	1 Volery Kiki	30	EN	55
2 Aeby Florian	32	1e	56	2 Charrière Fr.	50	1e	54	2 Félix Gilbert	41	C1	55
3 Roubaty Bernd.	40	EM	56	3 Schuwey Pierre	57	3e	54	3 Guisolan Nic.	50	C1	55
4 Folly André	42	EM	56	4 Tinguely Gerd.	47	3e	52	4 Charrière Fred.	50	1e	55
5 Charrière Fred.	50	1e	56	5 Charrière Pasc.	34	IV	51	5 Piccand Gérard	31	IV	54
6 Volery Kiki	30	EM	55	6 Roubaty Franç.	20	EM	50	6 Charrière Pasc.	34	IV	54
7 Grangier Denis	50	1e	55	7 Castella J.F.	43	C1	50	7 Clément J.P.	35	IV	54
8 Brunisholz D.	24	3e	54	8 Brunisholz D.	24	3e	49	8 Meuwly Michel	36	3e	54
9 Kurth J.P.	39	1e	54	9 Tavoli Ant.	45	3e	49	9 Folly André	42	EM	54
10 Décrind Louis	30	IV	53	10 Tissot J.B.	46	C1	49	10 Roubaty Daniel	51	3e	54
11 Delabays G.	35	3e	53	11 Décrind Louis	30	IV	48	11 Décrind Louis	30	IV	53
12 Chassot Hubert	36	EM	53	12 Brodard Ch.	30	3e	48	12 Liaudat André	37	IV	53
13 Fasel Joseph	37	C1	53	13 Folly André	42	EM	48	13 Hayoz Jean	40	1e	53
14 Largo J.P.	41	EM	53	14 Bernasconi A.	59	3e	48	14 Auderset Mich.	42	2e	53
15 Roubaty Daniel	51	3e	53	15 Fasel Joseph	37	C1	47	15 Roubaty Claude	42	EM	53
16 Roubaty François	20	EM	52	16 Ruffieux Georg.	49	3e	47	16 Bapst Marcel	42	2e	53
17 Roulin André	30	3e	52	17 Guisolan Nic.	50	C1	47	17 Crottet Casim.	43	3e	53
18 Zay René	40	EM	52	18 Roubaty Daniel	51	3e	47	18 Rappo Bernard	47	1e	53
19 Tissot J.B.	46	C1	52	19 Roulin André	30	3e	46	19 Philipona P.	50	1e	53
20 Despond Didier	53	IV	52	20 Piccand Gd.	31	IV	46	20 Tharin Phil.	54	1e	53
21 Mauron Béat	54	C1	52	21 Huber Xavier	36	2e	46	21 Schuwey Pierre	57	3e	53
22 Sciboz Jean	38	C1	51	22 Sciboz Jean	38	C1	46	22 Morgenegg G.	66	C1	53
23 Brugger Mar.	38	C1	51	23 Roch Gérard	46	C1	46	23 Sciboz Jean	38	C1	52
24 Scherrer Carlo	39	2e	51	24 Schuwey J.P.	36	EM	45	24 Curty Bernard	40	2e	52
25 Philipona A.	41	1e	51	25 Crausaz Bd.	35	IV	44	25 Vonlanthen R.	42	1e	52
26 Tavoli Ant.	45	3e	51	26 Delabays Gd.	35	3e	43	26 Corpataux R.	45	IV	52
27 Corpataux Roby	45	IV	51	27 Zosso J.M.	50	EM	43	27 Clément Daniel	46	2e	52
28 Bays Bernard	48	1e	51	28 Crausaz P.A.	59	C1	43	28 Despond Didier	53	IV	52
29 Meuwly Michel	38	3e	50	29 Lanthemann B.	27	2e	42	29 Delley Franç.	57	C1	52
30 Guisolan Nicolas	50	C1	50	30 Zay René	40	EM	42	30 Zaugg Edmond	28	IV	51
31 Philipona P.	50	1e	50	31 Roubaty Bd.	40	EM	42	31 Brodard Ch.	30	3e	51
32 Weber Jean	31	1e	49	32 Berset Henri	41	2e	42	32 Aeby Florian	32	1e	51
33 Verdon J.Cl.	34	3e	49	33 Liaudat Ch.	42	1e	42	33 Huber Xavier	36	2e	51
34 Castella J.F.	43	C1	49	34 Philipona P.	50	1e	42	34 Suterlin Roger	38	IV	51
35 Crottet Casimir	43	3e	49	35 Sciboz Phil.	62	2e	42	35 Zay René	40	EM	51
36 Perrin J.Y.	46	2e	49	36 Chassot Hub.	36	EM	41	36 Roubaty Bd.	40	EM	51
37 Clément Daniel	46	2e	49	37 Largo J.P.	41	EM	41	37 Castella J.F.	43	C1	51
38 Schuwey Pierre	57	3e	49	38 Vonlanthen R.	42	1e	+1	38 Tavoli Ant.	45	3e	51
39 Roch Gérard	46	C1	49	39 Girard Rol.	30	EM	40	39 Daloy's Armand	46	IV	51
40 Zosso Jean-M.	50	EM	48	40 Liaudat André	37	IV	40	40 Roch Gérard	46	C1	51
41 Sangsue André	50	3e	48	41 Crottet Casi.	43	3e	40	41 Tissot J.B.	46	C1	51
42 Carrel Pierre	64	C1	48	42 Tharin Philip.	54	1e	40	42 Bays Bernard	48	1e	51
43 Morgenegg G.	66	C1	48	43 Verdon J.Cl.	34	3e	39	43 Grangier Denis	50	1e	51
44 Auderset Mich.	42	2e	47	44 Curty Bernd.	40	2e	39	44 Gutknecht H.P.	55	EM	51
45 Defferrard Cl.	46	2e	47	45 Carrel Pierre	64	C1	39	45 Cottier Alphon.	21	IV	50
46 Ruffieux Georg.	49	3e	47	46 Cottier Alph.	21	IV	38	46 Roulin André	30	3e	50
47 Crausaz P.A.	59	C1	47	47 Despond Didier	53	IV	38	47 Crausaz Bernd.	35	IV	50
48 Wassmer Paul	28	1e	46	48 Grangier Denis	50	1e	36	48 Fasel Joseph	37	C1	50
49 Girard Rold.	30	EM	46	49 Dupré Bernard	28	3e	35	49 Brugger Marius	38	C1	50
50 Vonlanthen R.	42	1e	46	50 Defferrard Cl.	46	2e	35	50 Largo J.P.	41	EM	50
51 Auderset Christ.	69	C1	46	51 Gantner Pascal	60	2e	35	51 Zosso Jean-M.	50	EM	50
52 Baumann Georg.	20	IV	45	52 Wassmer Paul	28	1e	34	52 Baumann Georg.	20	IV	49
53 Piccand Gérard	31	IV	45	53 Auderset Chr.	69	C1	34	53 Girard Roland	30	EM	49
54 Clément J.P.	31	IV	45	54 Schacher Alb.	10	IV	32	54 Schuwey Jean-P.	36	EM	49
55 Huber Xavier	36	2e	45	55 Hayoz Jean	40	1e	32	55 Philipona Arm.	41	1e	49
56 Daloy's Armand	46	IV	45	56 Félix Gilbert	41	C1	32	56 Liaudat Charles	42	1e	49
57 Kaeser Bernd.	53	2e	45	57 Weber Jean	31	1e	31	57 Tinguely Gérard	47	3e	49
58 Delley François	57	C1	45	58 Daloy's Armand	38	IV	31	58 Carrel Pierre	64	C1	49
59 Sciboz Philip.	62	2e	45	59 Delley Franç.	57	C1	31	59 Auderset Chr.	69	C1	49
60 Dupré Bernard	28	3e	44	60 Bays Bernard	48	1e	30	60 Verdon J.Cl.	34	3e	48
61 Liaudat Charles	42	1e	44	61 Philipona A.	41	1e	29	61 Kaeser Bernd.	53	2e	48
62 Rappo Bernard	47	1e	44	62 Auderset Mich.	42	2e	29	62 Gantner Pascal	60	2e	48
63 Schacher Albert	10	IV	43	63 Kaeser Bernd.	53	2e	29	63 Peissard Mart.	06	IV	47

64 Charrière Pascal	34	IV	43	64 Morgenegg G.	66	Cl	29	64 Chassot Hubert	36	EM	47
65 Maillard Luc	60	1e	43	65 Ceriani Pierre	32	2e	27	65 Scherrer Carlo	39	2e	47
66 Liaudat André	37	IV	42	66 Aeby Florian	32	1e	27	66 Mauron Béat	54	Cl	47
67 Hayoz Jean	40	1e	42	67 Sangsue André	50	3e	27	67 Ceriani Pierre	32	2e	46
68 Tharin Philippe	54	1e	42	68 Brugger Marius	38	Cl	26	68 Berset Henri	41	2e	46
69 Félix Gilbert	41	Cl	41	69 Perrin J.Y.	46	2e	26	69 Perrin J.Y.	46	2e	46
70 Berset Henri	41	2e	41	70 Bapst Marcel	42	2e	25	70 Bernasconi Al.	59	3e	46
71 Gutknexht H.P.	55	EM	40	71 Scherrer Carlo	39	2e	24	71 Crausaz P.A.	59	Cl	46
72 Sutterlin Roger	38	IV	39	72 Kurth J.P.	39	1e	24	72 Defferrard Cl.	46	2e	45
73 Bernasconi Aldo	59	3e	39	73 Clément Daniel	46	2e	24	73 Ruffieux Georg.	49	3e	45
74 Crausaz Bernard	35	IV	38	74 Maillard Luc	60	1e	24	74 Maillard Luc	60	1e	45
75 Roubaty Claude	42	EM	38	75 Corpataux Roby	45	IV	23	75 Pauchard Félix	17	IV	44
76 Bapst Marcel	42	2e	38	76 Rappo Bernard	47	1e	23	76 Sciboz Philip.	62	2e	44
77 Lanthemann Bd.	27	2e	37	77 Clément J.P.	35	IV	22	77 Caflisch René	18	IV	43
78 Caflisch René	18	IV	36	78 Zaugg Edmond	28	IV	21	78 Sangsue André	50	3e	43
79 Schuwey Jean-P.	36	EM	35	79 Volery Kiki	30	EM	21	79 Dupré Bernard	28	3e	43
80 Ceriani Pierre	32	2e	34	80 Gutknacht H.P.	55	EM	21	80 Kurth Jean-P.	39	1e	41
81 Tinguely Gérard	47	3e	33	81 Meuwly Michel	36	3e	20	81 Roubaty Franç.	20	EM	37
82 Zaugg Edmond	28	IV	32	82 Roubaty Claude	42	EM	19	82 Wassmer Paul	28	1e	35
83 Curty Bernard	40	2e	32	83 Baumann Georges	20	IV	14	83 Schacher Alb.	10	IV	34
84 Baumann Freddy	12	IV	31	84 Sutterlin Roger	38	IV	10	84 Brunisholz D.	24	3e	34
85 Gantner Pascal	60	2e	31	85 Baumann Freddy	12	IV	8	85 Weber Jean	31	1e	34
86 Cottier Alphons.	21	IV	29	86 Caflisch René	18	IV	7	86 Delabays Gd.	35	3e	32
								87 Lanthemann Bd.	27	2e	27
								88 Baumann Freddy	12	IV	24

Jeu 4 Arbalète / Challenge GRAF (jeu surprise)

1 Schuwey Jean-Pierre	EM	48	31 Clément Daniel	2e	41	61 Sciboz Jean	Cl	33
2 Castella J.F.	Cl	48	32 Philipona Pierre	1e	41	62 Sutterlin Roger	IV	33
3 Huber Xavier	2e	47	33 Brodard Charles	3e	40	63 Roubaty Bernard	EM	33
4 Largo J.P.	EM	47	34 Ceriani Pierre	2e	40	64 Auderset Michel	2e	33
5 Félix Gilbert	Cl	47	35 Aeby Florian	1e	40	65 Morgenegg Guido	Cl	33
6 Defferrard Claude	2e	47	36 Liaudat André	IV	40	66 Caflisch René	IV	31
7 Maillard Luc	1e	47	37 Philipona Armd.	1e	40	67 Félix Gilbert	Cl	31
8 Crottet Casimir	3e	46	38 Tavoli Antoine	3e	40	68 Ruffieux Georges	3e	31
9 Schuwey Pierre	3e	46	39 Girard Roland	EM	39	69 Kaeser Bernard	2e	31
10 Crausaz P.A.	Cl	46	40 Clément Jean-Pier.	IV	39	70 Zaugg Edmond	IV	30
11 Berset Henri	2e	45	41 Scherrer Carlo	2e	39	71 Piccand Gérard	IV	30
12 Roubaty Claude	EM	45	42 Rappo Bernard	1e	39	72 Dupré Bernard	3e	29
13 Guisolan Nicolas	Cl	45	43 Despond Didier	IV	39	73 Crausaz Bernard	IV	29
14 Wassmer Paul	1e	44	44 Delley François	Cl	39	74 Hayoz Jean	1e	29
15 Roulin André	3e	44	45 Verdon J.Claude	3e	38	75 Liaudat Charles	1e	29
16 Folly André	EM	44	46 Vonlanthen Robert	1e	38	76 Perrin Jean-Yves	2e	29
17 Mauron Béat	Cl	44	47 Liaudat Charles	1e	38	77 Sangsue André	3e	29
18 Décrind Louis	IV	43	48 Tissot J-Bernd.	Cl	38	78 Baumann Fredy	IV	28
19 Volery Kiki	EM	43	49 Bays Bernard	1e	38	79 Bapst Marcel	2e	24
20 Chassot Hubert	EM	43	50 Pauchard Félix	IV	37	80 Sciboz Philippe	2e	24
21 Fasel Joseph	Cl	43	51 Daloy's Armand	IV	37	81 Weber Jean	1e	22
22 Zosso Jean-Mich.	EM	43	52 Charrière Freddy	1e	37	82 Lanthemann Bernd.	2e	21
23 Cottier Alphonse	IV	42	53 Gutknacht H.P.	EM	37	83 Baumann Georges	IV	19
24 Charrière Pascal	IV	42	54 Curty Bernard	2e	36	84 Delabays Gérard	3e	19
25 Roubaty Daniel	3e	42	55 Tinguely Gérard	3e	36	85 Schacher Albert	IV	18
26 Tharin Philippe	1e	42	56 Auderset Chr.	Cl	36	86 Peissard Martin	IV	15
27 Gantner Pascal	2e	42	57 Roubaty François	EM	35	87 Bernasconi Aldo	3e	11
28 Meuwly Michel	3e	41	58 Kurth Jean-Pierre	1e	35	88 Brugger Marius	Cl	10
29 Zay René	EM	41	59 Roch Gérard	Cl	35			
30 Corpataux Roby	IV	41	60 Brunisholz Denis	3e	34			

SAMEDI 20 OCTOBRE, RENCONTRE AVEC TIR ET MATCH AUX CARTES  
AVEC LES GRENADIERS GENEVOIS, GENEVE

Après une année ou deux d'interruption, les rencontres sportives amicales entre grenadiers fribourgeois et genevois se sont à nouveau déroulées cette année, sous une forme un peu différente.

En effet, le traditionnel match de football a été, faute de "combattants", remplacé par un jeu beaucoup plus paisible et mieux adapté à l'âge de certains grenadiers, celui du jass.

La journée a débuté par le tir, dont voici les résultats:

TIR INTER-GRENADIERS GENEVE - FRIBOURG 1990 A 300 METRES

Stand de Versoix, le 20 octobre

Cible A, 10 cercles, 10 coups, classement au total des 8 meilleurs

Groupe FRIBOURG

1	MAURON. B. (1. x 10).....	7.4
2	CHASSOT. H. (2. x 10).....	7.4
3	ROLLIN. A. (1. x 10).....	7.2
4	FASSEL. J. (1. x 10).....	7.0
5	SCHLUEY. J. (2. x 7).....	6.9
6	FROST. A. (1. x 7).....	6.9
7	ROUBATY. F. (1. x 7).....	6.7
8	BERSET. H. (1. x 7).....	6.6
9	ROFFET. C. (1. x 7).....	6.4
10	ZAY. R. (1. x 7).....	6.3

Total groupe Fribourg ..... **6.8.8.**  
=====

Groupe GENEVE

1	FALCET. G. (1. x 10).....	7.7
2	HENSLE. R. (1. x 10).....	7.3
3	DOSSAN. R. (1. x 10).....	7.3
4	NEY. J. (1. x 10).....	7.2
5	GILHARD. P. (1. x 10).....	7.1
6	GOEPFERT. W. (1. x 10).....	7.0
7	SRTTAS. R. (1. x 10).....	6.8
8	BLANL. J. (1. x 10).....	6.8
9	BURRI. J. (1. x 10).....	6.3
10	PERRINJAGET. G. (1. x 10).....	4.7

Total groupe Genève ..... **6.8.2.**  
=====

CHALLENGE 1990 GAGNE PAR **F.R.I.B.O.U.R.G**

Le président de la Section de tir  
G. Perrin Jaget



A l'issue du tir, quatre équipes genevoises et quatre équipes fribourgeoises se sont retrouvées à Versoix, autour d'un tapis vert, pour disputer un match aux cartes selon la méthode utilisée en championnat suisse.

Nom		Nom	
Nom		Nom	
<b>TABLE</b>			
1	1 <sup>er</sup> p.	1	
2	2	2	
3	3	3	
4	4	4	
♥			
5	2 <sup>e</sup> p.	5	
6	6	6	
7	7	7	
8	8	8	
♣			
9	3 <sup>e</sup> p.	9	
10	10	10	
11	11	11	
12	12	12	
♦			
13	4 <sup>e</sup> p.	13	
14	14	14	
15	15	15	
16	16	16	
♠			
<b>TOTAUX</b>			

Signature 2512 Signature

SOCIETE DES VIEUX-GRENADIERS  
Rue de Carange 92  
1205 GENEVE



Les genevois qui ont le loisir de s'entraîner dans leur section de cartes s'avérèrent d'entrée les plus forts, mais les fribourgeois ne firent pas piètre figure, voyez plutôt:

1	équipe	Genève	2	R. Borgognon / H. Perrin	5660	points
2	"	Genève	4	C. Borgognon / P. Reitag	5455	"
3	"	Genève	3	W. Aeigerter / J. Barman	5112	"
4	"	Fribourg	1	H. Chassot / F. Roubaty	5084	"
5	"	Genève	1	E. Zaugg / G. Falcy	4964	"
6	"	Fribourg	2	J. Fasel / A. Folly	4767	"
7	"	Fribourg	4	H. Berset / X. Huber	4529	"
8	"	Fribourg	3	C. Crottet / B. Mauron	4423	"

Total: Genève 21'394 points / Fribourg 18'803 points

Gageons que pour la prochaine fois, nos grenadiers jasseurs usent plus fréquemment le tapis vert.

C'était cependant une journée super, pleine d'amitié, d'ambiance, dans les fumets d'une fricassée genevoise.

## DIMANCHE 11 NOVEMBRE, IN MEMORIAM

Avec une légère modification de l'ordonnance, dans le fait que la prise et la remise du drapeau se passent collectivement pour tous les étendards, la cérémonie ne faillit pas à la tradition.

L'officiant livre à notre méditation la pensée suivante: "La mort est cette lumière qui s'éteint alors que le jour paraît".

M. de Buman, conseiller communal, rappelle dans son allocution sur la place de l'Hôtel de Ville, le sens historique de cette commémoration. Il tire un parallèle entre les événements de la grève générale d'il y a 72 ans et ceux d'aujourd'hui, pour bien démontrer que la mémoire implique un acte de reconnaissance à l'égard de ceux qui ont contribué à notre épanouissement.

